M 06866 - 3 - F: 2,50 €

LE TIGRE

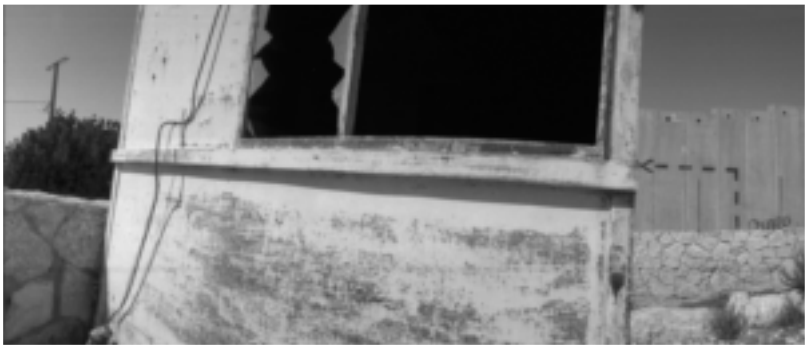
N°3

31 MARS 06 AVRIL 2006 N° 03 | DEUX EUROS ET CINQUANTE CENTIMES | HEBDOMADAIRE CURIEUX www.le-tigre.net | 0143

«La peau de chagrin était comme un tigre avec lequel il lui fallait vivre» | BALZAC, *La Peau de chagrin*, 1831

ENQUÊTE 06 70% des internautes français l'utilisent.

GOOGLE: DANS LES ROUAGES DU MOTEUR



CHRONIQUES

12 /// **Machiavel** aimait son petit mulet devenu fou.
12 /// Les **canards** très célèbres et moins célèbres de Disney.
13 /// De vieux **iguanodons** découverts en Lorraine par un mineur.
13 /// La **pratique sexuelle** est une chose sérieuse.
13 /// Devant un rôti, se laisser tenter par un **boucher**.
19 /// Basane, veau, marocain expliqués par un **relieur**.
20 /// Avez-vous lu **Margot Terriber** ?
21 /// Les barres Kolotal, on en veut ! **L'Enquête** (3).

LES NOUVELLES DU MONDE DANS LE VENTRE DU TIGRE

Tout en reconnaissant que la décision appartiendra au gouvernement irakien, George Bush prévoit de maintenir les troupes américaines en Irak pendant plusieurs années encore. ¶ 60% des livres sont plus complexes que *Finnegan's Wake*, d'après une base de données mise au point par Amazon. ¶ Il a assisté à la remise à Jean-Claude Narcy des insignes de commandeur dans l'Ordre national du mérite: Azouz Begag. ¶ Le Conseil supérieur de l'audiovisuel demande aux journalistes d'éviter l'expression *«prévoir à l'avance»*; il est aussi chargé de nommer les présidents des télévisions publiques. ¶ Polyvalent, Georges Frêche a été mis en examen lundi 20 mars pour diffamation envers la police, puis vendredi 24 pour insulte à l'adresse des harkis. ¶ Afin d'avoir le dernier mot, l'École des hautes études en sciences sociales fera analyser par une anthropologue de la maison, spécialiste des écritures urbaines, les graffitis souillant ses murs. ¶ Roselyne Bachelot a dit espérer pouvoir bientôt *«convoquer massivement les femmes sur le marché du travail»*, devant le Parlement européen. ¶ Bilan de la manifestation du 18 mars: 309 blessés parmi les forces de l'ordre, selon la police. ¶ 6% des opérations militaires menées sur une année en Irak ont *«cherché à créer un environnement sécurisé pour la population»*, selon un officier britannique. ¶ Justifier un licenciement reviendrait à tomber dans un formalisme juridique compliqué et inefficace, selon le Premier ministre.

FAIT DIVERS 13 Sept villages ont été engloutis.

UN ÉPOUVANTABLE OURAGAN

INTERNATIONAL 14 Incidents diplomatiques.

ISTRIE (CROATIE/SLOVÉNIE)

ACTUALITÉS

02 /// La stratégie médiatique de **Bernard-Henri Lévy.**
03 /// Référendum sur le droit de vote des **étrangers** à Saint-Denis.
04 /// La crise du **CPE** vue par la presse européenne ces derniers jours.
05 /// Photos du **mur** entre Israéliens et Palestiniens.
10 /// Schubert fait **pleurer** les foules.
11 /// Le groupe **Esso** fait une proposition intéressante au *Tigre*.
24 /// L'**agenda** de Michèle Torr.
24 /// La neutralité du **dictateur.**

«Bethléem/Jérusalem», *triptyque de Une par* ♠ SARABOU

par JEAN-BAPTISTE MARTY

BERNARD-HENRI LÉVY ET LA CRITIQUE

BHL a mis au point une stratégie de promotion efficace: tout plutôt que l'indifférence.

5 NOVEMBRE 1948
Naissance de Bernard-Henri Lévy.

16 JUIN 1976
Les *Nouvelles Littéraires* dont Bernard-Henri Lévy est le rédacteur en chef publient un dossier sur les «nouveaux philosophes» qu'il a édités comme directeur de collection chez Grasset. En 1977, Bernard Pivot organise un «Apostrophes» spécial «nouveaux philosophes» avec entre autres, Bernard-Henri Lévy, qui publie *La Barbarie à visage humain*. BHL sera l'un des auteurs les plus souvent invités à *Apostrophes*.

JANVIER 1981
La publication d'*Une idéologie française* (sur la Collaboration) entraîne de nombreuses critiques de philosophes, dont Raymond Aron et Pierre Vidal-Naquet.

1982
Débuts du «bloc-notes» de Bernard-Henri Lévy publié chaque semaine dans *Le Matin* jusqu'en 1983. À partir de 1993, il le publie dans les colonnes du *Point*.

SEPTEMBRE 1984
Bernard-Henri Lévy publie son premier roman, *Le diable en tête*: Prix Médicis.

NOVEMBRE 1992
Le Jugement dernier, première (et seule) pièce de théâtre de Bernard-Henri Lévy. Devant l'insuccès qu'elle rencontre, BHL et Arielle Dombasle décident, *«la rage au ventre»*, de faire quelques photos et de donner une interview à *Paris-Match* dans laquelle ils révèlent leur liaison.

30 JUIN 1993
Après avoir été pendant deux ans président de la commission d'avances sur recettes du CNC, Bernard-Henri Lévy est nommé président du Conseil de surveillance de La Sept-Arte, poste qu'il occupe toujours.

15 MAI 1994
Alors que son film *Bosna!* est présenté au Festival de Cannes dans l'indifférence générale, Bernard-Henri Lévy annonce à «L'heure de vérité» l'intention d'un certain nombre de ses amis de constituer une liste aux élections européennes, «L'Europe commence à Sarajevo», conduite par Léon Schwartzenberg (1,57% des voix).

17 FÉVRIER 1997
Après la présentation officielle au Festival de Berlin du film *Le jour et la nuit*, fiction de Bernard-Henri Lévy qui génère sarcasmes et critiques, une délégation de 33 personnalités dont Lauren Bacall, Alain Delon, Arielle Dombasle, et le ministre de la Culture d'alors, Philippe Douste-Blazy, se rend au Festival de Berlin pour soutenir le film. À défaut de spectateurs, les médias suivent.

15 FÉVRIER 2002
Hubert Védrine confie à Bernard-Henri Lévy une mission sur la contribution de la France à la reconstruction de l'Afghanistan. La seule annexe du rapport, rédigé à la première personne, est un discours de BHL.

AVRIL 2003
Sortie française de *Qui a tué Daniel Pearl?*, «romanquête» sur un journaliste décapité au Pakistan le 31 janvier 2002 qui, pendant plus de quinze jours, occupe tous les journaux. Elle précède une tournée de promotion aux États-Unis où BHL reçoit des critiques louangeuses des médias américains, à l'exception de quelques journalistes qui connaissent bien l'Afghanistan.

JANVIER 2006
Publication aux États-Unis d'*American Vertigo*. Après la figure de Malraux, Bernard-Henri Lévy adopte celle de Tocqueville. Critiques et journalistes américains sont partagés. BHL se félicite des controverses: *«Cela a un vrai sens, cela veut bien dire que c'est un livre qui est fait pour avoir des effets dans le débat politique et intellectuel américain»* (AFP).

7 MARS 2006
Sortie en France d'*American Vertigo*. Critiques dithyrambiques et fortes ventes. Après la publication de plusieurs ouvrages critiques sur BHL, le dernier en date, celui de Nicolas Beau et Olivier Toscer, connaît des difficultés de diffusion à la Fnac, propriété de François Pinault, ami intime du père de BHL.

16 MARS 2006
Bernard-Henri Lévy dans son «bloc-notes» du *Point* à propos des «nouveaux philosophes»: *«on ne résume pas en quelques mots trente ans de fièvre et d'engagement»*.

18 MARS 2006
Bernard-Henri Lévy est entarté à deux reprises lors de la signature d'*American Vertigo* au Salon du livre.

par JACK MC DONNELL

JE LÈGUE MON CORPS À LA FRANCE

choisi par ♠ MARC DUBABA & MURIEL LIDYBRANN

«NI LES TENTATIVES DU GOUVERNEMENT...

DIDIER PAILLARD, MAIRE DE SAINT-DENIS (SEINE-SAINT-DENIS), DIMANCHE 26 MARS 2006.
PROCLAMATION DES RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM MUNICIPAL DE SAINT-DENIS SUR LE DROIT DE VOTE ET D'ÉLIGIBILITÉ DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS AUX ÉLECTIONS LOCALES.

«Ni les tentatives du gouvernement d'empêcher ce référendum, ni les actions en justice engagées par le Préfet, ni les appels au boycott de la droite locale n'ont empêché plus de onze mille Dionysiennes et Dionysiens de se déplacer, et de donner librement leur opinion sur un enjeu majeur de société. Ce seul fait est un événement considérable. La consultation démocratique qui s'est déroulée aujourd'hui à Saint-Denis a gagné sa légitimité dans les urnes.

Vous me permettrez de saluer tout particulièrement les habitantes et les habitants de Saint-Denis qui, pour la première fois de leur vie, ont déposé un bulletin de vote dans une urne de la République Française.

Dans les bureaux de vote, vous avez été témoins de cet acte, accompli avec une grande dignité, et beaucoup d'émotion.

La participation de nos concitoyens étrangers à ce référendum a été massive. C'est une donnée essentielle, qui souligne une très forte volonté de s'impliquer dans la vie publique, de donner son opinion, et d'être considéré comme des citoyens à part entière. Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire de notre pays, dans une grande ville de France, un vote s'est déroulé dans des conditions d'une totale égalité. Quelle que soit notre nationalité, notre origine, notre passeport, nous avons tous voté avec la même carte d'électeur.

Que cette première se soit déroulée ici, à Saint-Denis, dans cette ville populaire historiquement marquée par l'accueil de celles et ceux qui sont toujours venus d'ailleurs, est un motif de très grande fierté. [...]

En votant oui à une question d'une très forte exigence, la population de Saint-Denis, dans sa très grande majorité, s'est prononcée pour mettre fin à une discrimination insupportable, pour que chaque habitante et chaque habitant comptent pour un, pour que l'égalité des droits soit bien le socle sur lequel peut se construire la citoyenneté. [...]

C'est un message lancé à toutes les institutions, à tous les pouvoirs: arrêtons d'exclure! Finissons-en avec l'existence de citoyens de seconde zone!

Ayons enfin l'intelligence de penser qu'il n'y a pas de cohésion sociale possible sans une réelle égalité des droits! Ne soyons pas le dernier pays d'Europe à reconnaître ce nouveau droit!

La mobilisation autour de ce référendum a donné lieu à une campagne de citoyenneté sans précédent dans notre ville. C'est ainsi qu'en huit semaines à peine, ce sont 4500 habitants qui se sont inscrits sur les listes électorales, dont un très grand nombre de jeunes, et une majorité de femmes.

Le résultat de ce référendum est une première étape dans la conquête d'un nouveau droit. Nous sommes parfaitement conscients du chemin qui reste à parcourir. Nous savons qu'il faudra une nouvelle loi, et nous demandons que le référendum qui a eu lieu aujourd'hui à Saint-Denis soit organisé demain dans toute la France.

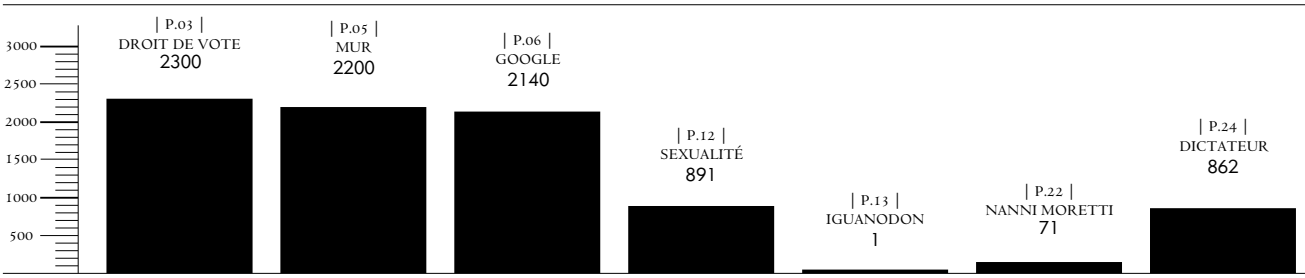
Pour avancer dans cette voie, je m'adresserai dans les jours qui viennent au président de la République, au président de l'Assemblée nationale et au président du Sénat afin que le parlement se prononce, et que notre peuple soit consulté.

En prenant une telle initiative, nous sommes complètement dans notre rôle. Car face à des enjeux majeurs de société, et lorsque ces enjeux touchent à des domaines aussi essentiels que la citoyenneté, la cohésion sociale, la dignité humaine, le rôle des élus est aussi de porter des exigences nouvelles, de les faire progresser dans l'opinion, et de les inscrire dans la réalité, en s'appuyant sur l'adhésion de la population. Nous avons fait ce choix. Nous l'avons fait avec la conviction que le rôle de la politique ne consiste pas seulement à relayer des inquiétudes, mais aussi et peut-être surtout à changer des réalités quand elles nous semblent profondément injustes. Nous voulons donc affirmer, à travers ce référendum local, que la citoyenneté n'est fondée ni sur le mythe du sang, ni sur la juxtaposition de communautés ethniques, mais bien sur l'égalité des droits. [...]

Dans ce combat, nous avons reçu le soutien de l'ensemble de la gauche, dans la diversité de ses composantes, ainsi que des femmes et des hommes d'horizons très divers, qui ont accepté d'être à nos côtés pour porter cette exigence. S'il y a déjà une victoire que nous avons remportée ensemble, c'est le fait d'avoir amené l'ensemble de la gauche à prendre l'engagement public, ici même, de mettre en œuvre cette exigence si demain elle revenait au pouvoir.»

LE POIDS DES MOTS

par ♠ TIGRE DE PAPIER



Le poids médiatique de 7 mots du sommaire, mesuré sur le site de Google News le mardi 28 mars 2006.

LE CPE VU D'EUROPE

Entre les caricatures des journaux les plus conservateurs, et les vivats de ceux qui craignent des CPE dans leur propre pays, les clivages politiques ne sont pas toujours ceux qu'on croit.

La Bête à 7 têtes et à 10 cornes, miniature illustrant l'Apocalypse, Rhénanie, XE siècle.

par ♣ HAVAR LE POURFENDU

Paris enragé, Paris embrasé, Paris occupé, mais Paris... isolé. *«Quelle que soit la question, les Français sont prêts à dire non»* («La révolution bidon», 25 mars). *The Economist* a beau se réfugier derrière un observateur, il résume l'opinion d'une large partie de la presse européenne. Le quotidien conservateur espagnol *ABC* dresse ainsi un tableau noirissime de la France: des étudiants *«victimes du chômage et de l'inculture de masse»*; une bureaucratie syndicale rêvant d'exercer sa *«tutelle sur d'immenses masses d'étudiants pauvres»*; une pauvreté relative croissante des moins de 30 ans. Mais la presse n'est pas plus tendre à l'égard de Villepin (*«Un pantin de la démocratie»* pour le *Spiegel*). L'hebdomadaire anglais de gauche *The Stateman* renvoie dos à dos *«le patricien», «mandarin de l'administration»,* et des jeunes radicaux cachant mal leur *«conservatisme apeuré»*.

L'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, pour qui les mouvements des banlieues et des facs n'ont *«en commun que la peur du futur»*, multiplie les interviews de sociologues et de politologues (quand le quotidien italien *La Reppublica* va chercher des profs d'université spécialistes de la précarité). Solidaire des anti-blocage, auxquels il consacre un grand portrait (*«François-Xavier irait mieux s'il rencontrait de temps en temps quelqu'un qui puisse l'aider. Un prof par exemple»*), le *Spiegel* cite les directives les plus absurdes de l'UNEF dans les AG (*«On n'est pas là pour discuter du bonheur sur Terre»*). Pour lui, le sentiment de précarité est purement *«subjectif»,* et le mouvement condamné à s'essouffler: *«Plus aucune trace, aujourd'hui, de l'orgueil de la Grande Nation!»*.

À l'opposé de *The Observer*, qui reconnaît *«le même grand soleil de printemps et les mêmes rues»* qu'en 68, *The Sun* conclut: *«Paris au printemps est la ville idéale pour les amoureux. Mais en 2006, c'est une orgie d'émeutes et d'anarchie. Des blindés patrouillent la rive gauche* [...] *Et il n'y a pas de solution en vue.* [...] *Si vous envisagez un séjour romantique à Paris, oubliez: vous serez plus en sécurité à Bagdad»* (25 mars; à la Une, la photo d'une jeune femme agressée par une bande de jeunes aux Invalides).

Alors que le très sérieux *Frankfurter Allgemeine Zeitung* impute la crise chronique de l'éducation à la *«politique de nivellement par le bas»* impulsée par Giscard, le correspondant du quotidien suisse *Le Temps* s'amuse… Il décrit Matignon comme un palais du XVIIIe siècle touché par un étrange sortilège: la *«malédiction des réformes»* (24 mars). Lui-même a été envoûté par un sorcier libéral: les chercheurs qu'il interroge sont tous critiques ou opposés au mouvement. Et il voit se dessiner dans la société civile un consensus en faveur d'un *«contrat de travail unique, plus flexible que l'actuel CDI»* (sic). Dans le même quotidien, une chroniqueuse critique *«le remake bourgeois des émeutes banlieusardes»* et le *«degré zéro de cette démocratie de rue»*. Même le *Financial Times* est plus compréhensif: *«Il est facile de traiter tous ces opposants à la réforme d'ignorants en économie — ils le sont probablement. Pour autant, ils n'ont pas tort.»* Le *FT* pense que les jeunes devraient réclamer l'extension du CPE à tous les salariés: *«Les parents de ces étudiants seraient alors obligés d'en rabattre — et ce serait bien davantage dans l'esprit de 68.»*

Le Soir s'abstient de donner des leçons: *«Tout est question de contexte, de flexibilité et de concertation* [...] *Personne, en Belgique ou ailleurs, n'a la panacée»* (24 mars). Le journal analyse la *«plomberie sociale»* de trois pays — France, Angleterre, Danemark — et rappelle qu'en Belgique, une loi impose un quota de Rosetta (jeunes travailleurs sous-qualifiés) de 3%. Il faut lire *Die Tageszeitung* (la *TAZ*), quotidien allemand proche des écologistes et des pacifistes, pour trouver une analyse enthousiaste du *«nouveau front»* formé par les étudiants et les salariés. *«Il s'agit d'autre chose que d'un mouvement étudiant, d'autre chose que du cri d'une génération. Et ça ne vient ni de la gauche radicale, ni des syndicats, mais de la rue»* (20 mars). *La Reppublica*, qui fait le lien entre la précarité induite par le CPE et celle des intérimaires en Italie, se demande si le *«vent français viendra jusqu'ici». «De Paris arrivent toujours les signaux d'alarme pour l'Europe»*, avertit un prof de maths de Bologne. *«Les jeunes sont les protagonistes, malgré eux, d'un processus qui gagne toute l'Europe.»* Même analyse dans la *TAZ*, alors que *The Guardian* est plus blasé: *«Pourquoi les Français sont-ils si prompts à descendre dans la rue? Peut-être parce que, à la différence des Britanniques, ils ont encore quelque chose à perdre»*.

Pour le socialiste *El Pais*, qui suit au plus près la situation — le conflit fait régulièrement la Une et occupe souvent une pleine page devant les autres sujets internationaux; parfois, des photos des anti-blocage illustrent par mégarde les anti-CPE —, *«la protestation populaire en France est une arme de destruction massive»* (22 mars). *«Villepin s'est mis dans un bourbier peu idoine pour un aristocrate»*, la preuve, les syndicats *«se sont remis à collaborer»* et *«ont même pu mettre un pied dans la jungle qui les a toujours refusés: l'université»*.

L'occasion est belle de se livrer au petit jeu des pronostics: *«Villepin broyé par l'exercice du pouvoir, c'est une voie presque royale (sauf si Ségolène s'en mêle) qui s'ouvrira à Sarko pour conquérir l'Élysée» (Le Vif-L'Express,* Bruxelles). Une Ségolène à la fête: *Le Soir* la classe comme blairiste, et *Le Temps* la trouve *«quasiment sarkozyste»* sur le *«sens de l'effort et de la réussite»* et le *«retour des repères»*. Villepin, néanmoins, vit son Waterloo (le *Spiegel). El Pais* doute qu'il puisse y avoir *«des survivants à la crise»*, et la *TAZ* se réjouit: *«Le Premier ministre et son rival restent muets sur l'avenir. D'habitude, ils tirent parti des défaites l'un de l'autre. Cette fois-ci, ils sont dans le même bateau»* (20 mars).

UN MUR

Un mur gris en béton de 8 mètres de haut serpentant entre Jérusalem et Bethléem. Les Israëliens l'appellent *«mur de protection»*; les Palestiniens l'appellent *«mur de la honte»* ou *«mur de séparation raciale»*. Le mur est long de 730 km; il traverse la Cisjordanie. Son tracé a été modifié en 2004 et 2005. Israël a décidé sa construction en 2002, pour contrer les attentats palestiniens. La Cour internationale de Justice a déclaré le mur illégal.

POINT DE VUE *par* ♠ SARABOU — JÉRUSALEM, BETHLÉEM — SEPTEMBRE 2005

par ♠ ORSON AFENDEPAS

COMMENT FONCTIONNE GOOGLE

En décembre dernier, 70 % des recherches faites par des internautes français ont transité par Google. Le moteur de recherches est devenu un point de passage obligé, voire un synonyme du web en général. Comment fonctionne un index de 8 milliards de pages ? Peut-on piéger le moteur de recherches ? Et la petite société des débuts est-elle en train de devenir une multinationale contrôlant l'information mondiale ? *Le Tigre* a mis son museau dans les rouages du moteur.

À l'origine était l'annuaire de recherches. Un contenu choisi par des humains, hiérarchisé et éditorialisé, à la manière des habitudes de la presse traditionnelle. Puis vint le moteur de recherches, où la machine prit la place de l'homme: des ordinateurs se mirent à parcourir le web en indexant les pages, qu'ils gardaient en mémoire pour accélérer la recherche. Encore fallait-il trouver une façon de choisir l'ordre des résultats.

Deux étudiants de l'université de Stanford, Larry Page et Sergey Brin, mettent au point, à partir de 1997, un algorithme de recherche particulièrement performant. Ils donnent à ce nouveau moteur le nom de Google, en référence au mot *googol,* créé par le mathématicien Edward Kasner qui, en 1938, avait demandé à son neveu de lui inventer un mot pour désigner un nombre très grand: le *googol* correspond à 10^{100} soit un 1 suivi de 100 zéros. Les fondateurs de Google utilisent une variante de ce mot, avec une astuce supplémentaire: le double oo central est redoublé autant de fois qu'il le faut lorsque les résultats sont nombreux.

Essayez de vous souvenir de la première fois où vous avez utilisé Google, à la fin des années 1990 ou au début des années 2000. Même avec une connexion bas débit, la rapidité était impressionnante. Une interface dépouillée (une seule image: le logo «Google» qui change lors d'occasions spéciales — Noël, le Nouvel An, les J.O., etc.), et une absence totale de publicité. Aujourd'hui, si les grands principes sont restés les mêmes, tout est différent. La société réalise un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de dollars par an et elle emploie 3000 salariés. Et si elle fait de confortables bénéfices, c'est bien sûr grâce à la publicité.

COMMENT CLASSER ?

Google présente ainsi son système d'indexation: *«Le meilleur moyen de faciliter l'exploration de votre site consiste à vous assurer que d'autres sites proposent des liens vers vos pages. Lorsqu'ils explorent le web, nos robots utilisent les liens hypertextes pour passer d'une page à une autre: plus le nombre de sites proposant des liens vers vos pages est important, plus nos robots détecteront facilement votre site.»* (Notons au passage que les diverses pages de présentation de Google sont toutes assez mal traduites de l'américain: ainsi le titre «Google, à votre service 24x7!» au lieu de «24h/24, 7j/7»).

Google a créé le concept de PageRank, qui mesure la popularité d'une page sur internet. Même si les principes de calcul sont secrets (il s'agit du cœur de l'activité de la société...), l'on sait que le PageRank est issu de l'algorithme créé par les deux fondateurs pendant leurs études et qui, de ce fait, est public — et disponible sur le site de Stanford.

Le PageRank d'une page web, qui peut être compris entre 0 et 10, se calcule de manière récursive, en fonction du PageRank des pages qui pointent vers cette page. Ainsi, plus des pages à fort PageRank pointent vers une page donnée, plus cette dernière verra son PageRank augmenter — et il augmentera d'autant plus que les liens sortants sont rares sur les pages qui pointent vers elle, ce qui donne plus de valeur au lien.

Les sites qui ont des PageRank à 10 sont les «stars» du web: Google, bien sûr, mais aussi msn (le portail de Microsoft), le gouvernement américain, le programme Adobe Acrobat, etc. Il n'y en avait que 37 lors de la dernière *«Google Dance»* (mise à jour des index et donc des PageRank par Google, qui a lieu environ toutes les 4 à 12 semaines), en octobre 2005. Ensuite viennent les 128 pages à 9, les 442 pages à 8, etc. Pour donner un ordre d'idées, *lemonde.fr* ainsi que *liberation.fr* sont à 8, tandis que *le-tigre.net* est à 4. Pour obtenir un bon PageRank, un site doit donc essayer d'obtenir un grand nombre de liens pointant vers lui, tout en préférant des liens venant de pages ayant un bon PageRank (chaque page d'un site possède un PageRank propre, donc un site ayant une page d'accueil avec un gros PageRank peut avoir une page de liens avec un petit PageRank, et donc ne pas compter beaucoup...) et qui n'ont pas beaucoup de liens sortants.

TROMPER LES ROBOTS

La majorité des utilisateurs de Google se contentant de la première page de résultats, le référencement de site est devenu une activité à part entière — et il existe aujourd'hui de nombreuses sociétés qui proposent des services permettant d'augmenter son PageRank. Une des manières les plus efficaces de tromper les robots d'indexation est de créer des fausses pages qui renvoient à un site internet, afin de faire monter son PageRank. Mais Google veille pour empêcher ce genre de manipulation. Ainsi la société BMW avait créé une série de fausses pages (dites «pages satellites») comportant le mot *«Neuwagen»* («nouvelle voiture») et renvoyant à son propre site. Un ingénieur de Google, Matt Cutts, a découvert le pot aux roses et l'a dénoncé sur son blog, le 4 février 2006: Google a alors décidé de retirer la page *bmw.de* de son index. BMW a dû faire machine arrière et a supprimé les pages litigieuses. Google a accepté de le réindexer, non sans lui délivrer un brevet de bonne morale: *«I appreciate BMW's quick response on removing JavaScript-redirecting pages from BMW properties. The webspam team at Google has been in contact with BMW, and Google has reincluded* bmw.de *in our index.»* (blog de Matt Cutts)

Sur son site, Google donne une série de conseils et d'interdictions: *«Évitez les "astuces" destinées à améliorer le classement de votre site par les moteurs de recherches. Vous devriez en principe pouvoir expliquer en toute sérénité à un site web concurrent les solutions que vous avez adoptées. Vous pouvez également vous poser les questions suivantes: ces solutions sont-elles une aide pour les utilisateurs? Aurions-nous fait appel à ces techniques si les moteurs de recherches n'existaient pas? »*

L'ensemble de ces règles ne repose sur rien de légal (rappelons que Google n'est pas un service public!), mais il en va de la crédibilité du moteur de recherches que la majorité des sites les respectent. C'est pourquoi certains employés de la société ont justement pour rôle de déjouer les tricheries.

Il existe une autre façon de tromper Google, cette fois à des

fins de militance ou de simple plaisanterie: c'est le *«Google bombing»*. Faire du bombardement sur Google, c'est créer un maximum de liens entre deux termes afin que le moteur de recherches propose comme premier lien une réponse inattendue. Le résultat est encore plus notable pour les gens qui utilisent la fonction «J'ai de la chance» de Google (ou qui tapent leur recherche directement dans la ligne pour les adresses dans Firefox, ce qui revient au même) puisqu'au lieu d'arriver sur ce qu'ils souhaitaient, ils sont détournés vers la page choisie par les *«bombers»*. L'exemple le plus célèbre est certainement celui qui a vu associer l'expression *«miserable failure»* («échec lamentable») à la page biographique de Georges Bush sur le site de la Maison Blanche, et ce au moment de la guerre en Irak.

En France, c'est Nicolas Sarkozy qui a fait les frais d'un subtil *Google bombing*: après que l'UMP avait pratiqué, à l'automne 2005, une forme de *spamming* (envoi de mails non désirés), des responsables de sites et de blogs ont mis sur pied un système de *Google bombing* entre le site du film *Iznogoud* et le nom du ministre de l'Intérieur. Le système, très simple, consistait à créer des liens sur leurs pages qui indiquaient que la page intitulée «Nicolas Sarkozy» se trouvait à l'adresse *iznogoud-lefilm.com,* et, à l'inverse, que la page intitulée «Iznogoud» se trouvait à l'adresse correspondant à la biographie du ministre sur le site du gouvernement. Pourquoi Iznogoud? Tout simplement parce qu'il rêve de devenir calife à la place du calife... Le message est vite passé, et rapidement la recherche Google «Nicolas Sarkozy» a proposé le site du film *Iznogoud* mais... en 2e position seulement, ce qui affaiblit la valeur de l'exploit (d'autant que la première réponse est un blog farouchement pro-Sarkozy). Puisqu'il n'y a pas eu de *«Google Dance»* depuis cette date, la situation en est exactement au même point aujourd'hui.

LES LIENS COMMERCIAUX

C'est dans le domaine de la publicité que la bataille autour des mots-clés a pris une place prépondérante. En effet, Google, après être devenu le premier moteur de recherches en 2001, a décidé d'ouvrir ses pages à la publicité: une publicité discrète, uniquement sous forme de liens textes situés sur une colonne à droite de l'écran. La publicité est basée sur le système Adwords, une forme de bourse de mots. L'annonceur choisit un ou plusieurs mots-clés qui généreront l'affichage de son annonce. Et il ne paie qu'à chaque clic réalisé par un internaute. Comme il ne peut y avoir plus de huit publicités pour un seul mot-clé, Google a mis en place un système d'enchères pour les mots les plus demandés.

Drôle de revanche pour les mots, qui prennent une valeur commerciale. Un artiste contemporain, Christophe Bruno, s'est ainsi amusé, en 2002, à acheter des mots-clés, et, en lieu et place d'un message publicitaire, à proposer des petits poèmes absurdes. *«Mary»*, *«dream»* ou *«money»* renvoyaient vers son site, avec des phrases comme *«Aargh!! Are you mad? Oops!»*. En l'espace de 24 heures, 12000 requêtes avec ces mots-clés ont été effectuées — mais seuls 65 internautes avaient suivi son lien, ce qui a immédiatement déclenché les foudres du robot gérant le programme de Google: *«Hello. I am the automated performance monitor for Google AdWords Select. My job is to keep average clickthrough rates at a high level, so that users can consistently count on AdWords ads to help them find products and services. The last 1,000 ad impressions I served to your campaign(s) received fewer than five clicks. When I see results like this, I significantly reduce the rate at which I show the ads so you can make changes to improve performance.»* Ses publicités ont ensuite été supprimées. Comme le note Christophe Bruno, *«nous avons désormais atteint un stade où chaque mot de chaque langue possède un prix qui fluctue suivant les lois du marché»*. Ainsi, en avril 2002, le mot «sex» valait 3837 dollars, «art» 410 dollars, et le plus cher était... «free», qui valait 7569 dollars par jour — un coût estimé en fonction des recherches moyennes sur le mot en question.

LA GUERRE PS-UMP

L'achat de mots peut également prendre un aspect polémique. Ainsi l'Enchanteur des Nouveaux médias, une société de communication qui travaille pour l'UMP,

L'information des rois et des princes, manuscrit enluminé, France, vers 1410 (détails), D.R.

GOOGLE NEWS ET LES JOURNAUX

Google News est un portail d'actualités qui agglomère des informations venant de multiples sites. *«L'originalité de Google Actualités,* explique la société, *tient à ce que nos résultats sont compilés uniquement à l'aide d'algorithmes informatiques, sans intervention humaine. De ce fait, les sources d'information sont sélectionnées sans aucun parti pris politique ni idéologique, ce qui vous permet de voir comment différentes sources traitent un même sujet. Cette diversité de points de vue et d'approches est unique si l'on considère l'ensemble des sites d'information en ligne, et nous considérons qu'il est essentiel de vous aider à rester informé sur les sujets qui vous importent le plus.»*

Google considère qu'il offre un service *win-win* (gagant-gagnant) aux éditeurs des sites de presse, puisqu'il leur apporte du trafic. Mais plusieurs journaux ont fait savoir leur désaccord: cela a été d'abord le cas du *Monde* en 2004 (il faut dire que Google conservait, en cache, des articles du journal passés en archives payantes...), qui est ensuite revenu sur sa position, après un accord trouvé avec la participation du Geste (Groupement des éditeurs de services en ligne), qui supervise la question des droits d'auteurs. Selon *Le Journal du net,* 10% du trafic de *lemonde.fr* provient de Google News, et selon Johan Hufnagel dans *Le Nouvel Économiste,* ce taux est compris entre 13% et 20% selon les jours sur *liberation.fr.* A contrario, 65% des internautes ne vont pas plus loin que la page de Google News, qui capte donc un trafic avec un contenu qu'il n'a pas créé lui-même. En mars 2005, L'AFP a intenté une action en justice contre Google, aux États-Unis, en demandant 14,5 millions d'euros de dommages et intérêts pour l'utilisation abusive du contenu rédactionnel, accessible habituellement par abonnement — et qu'elle revend à des portails comme Yahoo ou *lemonde.fr.* Google a décidé de retirer tous les contenus provenant de l'AFP, mais cette dernière n'a pas retiré sa plainte, qui est en cours d'instruction. Il faut noter au passage que la page d'accueil de Google News ne comporte aucune publicité, à la différence de celles des journaux; or la publicité est la principale source de revenus des journaux en ligne...

achète des Adwords en fonction de l'actualité: en novembre 2005, le mot «racaille» renvoyait à un lien publicitaire pour l'UMP. Récemment, l'UMP a acheté une série de noms de dirigeants... du PS. Tapez «Ségolène Royal» dans Google, et vous verrez s'afficher, dans la colonne de droite (en-dessous d'un lien pour «Royal Finance») *«Exprimez vos idées. N. Sarkozy vous propose de débattre du projet pour la France en 2007. www.u-m-p.org»*. Le PS a réagi contre cette forme de «détournement de marque» en demandant à ses militants de cliquer le plus possible sur le lien en question, afin d'augmenter la facture pour l'UMP — puisque chaque clic est facturé. Le bilan final de l'opération apparaît limité (l'UMP ayant vite modifié ses options de paiement), et le PS a été, à son tour, critiqué pour cette forme d'attaque déguisée. Mais cela a permis, comme le note Vincent Feltesse, secrétaire aux Nouvelles technologies du PS, dans une interview à *Libération, «de porter le débat sur la nécessité de réglementer un jour ce nouveau terrain de jeu politique qu'est l'internet»*.
Car depuis quelques années, le *cybersquatting* (le fait d'utiliser l'adresse d'une marque dont on n'a pas la propriété) s'est étendu aux Adwords. Des sociétés achètent en effet des mots-clés qui sont tout simplement le nom de leur concurrent: or s'il s'agit de marques déposées, il y a bien violation de la loi. C'est ainsi qu'Axa Assurances, les hôtels Méridien ou Louis Vuitton ont attaqué Google et ont gagné: les marques qui «parasitaient» ces mots-clés en les payant ont dû suspendre leurs publicités. C'est un tout nouveau terrain juridique qui est en train d'être défriché: avocats d'un côté et commerciaux de l'autre fourbissent armes et arguments sans relâche, car l'avenir est à la publicité ciblée.

LE MIRAGE DE L'INDEXATION TOTALE

Si ce n'est pas sur Google, ça n'existe pas. Ce poncif est devenu un piège dans lequel tombent beaucoup de ceux qui font des recherches sur internet. Piège parce que, faut-il le rappeler? internet est très faiblement pourvu par rapport à l'immensité du savoir mondial — avec un déséquilibre énorme selon les domaines, l'informatique étant bien sûr la mieux représentée. Si vous cherchez le code html des couleurs pour construire votre site internet, vous trouverez en moins d'une seconde une dizaine de liens utiles. Mais prenons l'exemple d'une recherche sur le procès de Riom (procès des ministres du Front Populaire sous Vichy): en faisant la recherche «"proces de Riom"-OGM» (cette dernière mention servant à enlever toutes les pages contenant le terme «OGM» — un procès de militants écologistes qui ont fauché des OGM ayant également eu lieu à Riom), on obtient 924 pages, dont la plupart ne sont que de simples mentions du procès et n'apportent quasiment aucune information.
Certes, on connaîtra les cotes du fonds Daladier (496AP/36) ou du fonds Blum aux Archives nationales concernant le procès, et l'on découvrira que les Archives de Sciences-Po disposent des comptes-rendus du procès établis par Roger Genebrier, un proche de Daladier, et l'on pensera à lire le chapitre «Le procès de Riom: instrumentalisation et renversement de la justice» du livre *Justice, politique et République* paru chez Complexe en 2004. Mais en texte pur, on ne trouvera guère qu'un extrait de discours prononcé par Léon Blum lors du procès (sur le site du Parti socialiste). Google ne sert ici que de simple parcours bibliographique, certes ultra rapide, mais qui n'est que la première étape d'une bonne vieille recherche en bibliothèque, où livres, thèses et archives permettront de savoir précisément ce qui s'est passé à Riom en 1942. De nombreux enseignants mettent dorénavant en garde les étudiants: tout ne se trouve pas sur internet, loin s'en faut.

LE WEB INVISIBLE

En outre, parmi les documents disponibles sur le web, Google n'en référence qu'entre 3% et 10%. Ceci pour de multiples raisons: les fichiers peuvent être trop lourds, protégés volontairement, ou bien accessibles par d'autres protocoles qu'une simple recherche internet. Il s'agit ici des documents auxquels l'utilisateur a accès en utilisant un moteur interne qui fouille au sein d'une base de données. Exemple: les répertoires de bibliothèques, les archives des journaux, etc. Une étude menée

L'offrande du manuscrit au duc de Bourgogne (vers 1460), *Trois traités de la conservation et garde de la santé* (détails), D.R.

TOUT CE QUE GOOGLE VOUS PERMET DE FAIRE

- Calculer: entrez une **opération** dans la ligne de recherche, tapez sur entrée, vous avez le résultat.
- Voir la Terre depuis l'espace: avec maps.google.com vous pouvez visualiser des **photos satellites** et cartes du monde entier (la France est encore peu représentée). Ce service s'étend aussi à la Lune (moon.google.com) et à Mars (google.com/mars).
- Faire un **combat de notoriété:** le «Googlefight» (www.googlefight.com) permet de savoir, entre deux mots, lequel est le plus «célèbre». Villepin (avec 12,4 millions de pages) dépasse Sarkozy (8,9 millions).
- Consulter les **cours des bourses** du monde entier (finance.google.com).
- Recevoir des **mails** sans limite de poids: Gmail, le service de courrier de Google, permet de conserver 2 Go de données.
- Accélérer le **temps de téléchargement** des sites en utilisant la fonction «cache» du moteur, avec webaccelerator.google.com.
- Créer un **site web** directement en ligne avec WebPageCreator.
- Créer et administrer un **blog** avec Blogger.
- Chercher un **fichier musical** (mp3 ou autre) contenant le mot «Mozart» en utilisant le code suivant: ?intitle:index.of? -inurl:htm -inurl:html intitle:"index of" "Last modified" mozart -filetype:html -filetype:htm -filetype:php -filetype:asp -posts -filetype:doc -wiki -lyrics -filetype:pdf -ringtone m4a|mp3|wma.
- Chercher une **image** liée d'une manière ou d'une autre à un mot-clé (images.google.com).
- Chercher un moyen de **transport public** pour se rendre d'un point à l'autre (version test limitée à la ville de Portland), ou un taxi avec géolocalisation (version test limitée à quelques villes américaines): labs.google.com.
- Utiliser un **traitement de texte décentralisé,** qui permet de travailler en collaboration avec d'autres utilisateurs (ainsi Writely, qui vient d'être racheté par Google).
- Bientôt, peut-être, posséder un **disque dur décentralisé** illimité (projet Gdrive), un **calendrier partagé** (projet Calendar).
- Pour le moment, Google ne fait pas le **café** et ne passe pas **l'aspirateur.**

en 2000 par BrightPlanet a montré que le *«deep web»* («web profond», ou plutôt «web invisible») était 200 fois plus important que le web visible, tout en étant pourtant non protégé, à 95%, par des mots de passe. C'est donc bien un défaut d'indexation qui fait que cette partie du web reste invisible. Encore plus étonnant: selon cette étude, les 60 sites les plus importants représentent à eux seuls plus de 40 fois le volume du web visible. Ce sont des sites scientifiques (NASA), des bases de données (Lexis Nexis), des sites universitaires (Berkeley), de médias et presse (USAToday), de commerce en ligne (e-bay), des sites internes de grosses sociétés (UPS, Fedex).

INDEXER LES LIVRES

C'est pour accroître l'immensité de ses bases que Google a également décidé de développer un nouveau service: Google Books, anciennement appelé Google Print, qui a rapidement généré une intense levée de boucliers. Google souhaitait numériser, rapidement, 15 millions de livres (soit 4,5 milliards de pages!). Un des principes de Google, depuis ses débuts, est de lancer un projet sans s'embarrasser d'aucune considération, et de voir ensuite comment l'adapter économiquement (quelles sont les sources de profit possible?) et juridiquement. Cette façon de faire avait déjà posé des problèmes pour le service Google News (*CF.* ENCADRÉ PAGE 7).

Google Books a généré quant à lui l'opposition de plusieurs éditeurs américains qui ont refusé toute forme de numérisation sans leur accord préalable. Des procès sont en cours, et Google a dû modifier son projet, afin de le transformer en un système de recherche — non pas de consultation des livres.

La version française de la FAQ (Foire aux questions) confine presque au ridicule dans sa façon de marteler ce message. Point 4: *«Notez toutefois que le service Recherche Google Livres a été conçu pour vous aider à découvrir des livres, et non pour vous permettre de les lire entièrement.»* Point 5: *«N'oubliez pas que le but du service Recherche Google Livres est de vous permettre de retrouver et de découvrir des livres. Il est donc possible que vous ne puissiez pas afficher toutes les pages auxquelles vous souhaitez accéder.»* Point 6: *«Dans le cadre de notre politique de protection des droits d'auteur, nous définissons pour chaque livre un ensemble de pages qui ne seront jamais présentées à l'utilisateur.»* Point 7: *«Le service Recherche Google Livres vous aide à découvrir des livres, pas à les lire en ligne.»*

En France, Jean-Noël Jeanneney, président de la Bibliothèque nationale de France, est rapidement monté au créneau en insistant sur le fait que l'Europe devrait pousser à la numérisation de ses fonds: *«Nous ne pensons pas qu'il soit prudent de laisser une entreprise organiser seule l'information, la connaissance et la culture de la planète, avec un service comme Google Print»* (*vnunet.fr*). Gallica, le service de la BNF chargé de cette mission, a déjà numérisé 80000 ouvrages — et ne dispose que de 1 million d'euros par an pour mener sa mission à bien, là où Google serait prêt à investir 20 millions d'euros par an. Jean-Noël Jeanneney plaide donc avec insistance, de colloques en interventions, pour que les pouvoirs publics se saisissent du problème.

LA DÉMOCRATIE?

Dans une présentation pour les analystes financiers destinée à redresser la barre après des déclarations qui avaient fait plonger l'action de sa société, début 2006, Eric Schmidt, le patron de Google, déclarait: *«Si vous n'avez pas lu le livre de James Surowiecki,* Wisdom of Crowds, *je vous en recommande vivement la lecture. La* Sagesse des foules *raconte l'histoire d'une expérience réalisée au XIXe siècle par un anthropologue britannique, Francis Galton. Après s'être rendu dans une zone de campagne, il réunit quelque 800 personnes et leur demanda de deviner le poids d'une vache et d'écrire le résultat sur un bout de papier. On trouvait parmi ces 800 personnes des gens ordinaires, ainsi que des «experts» en la matière: des bouchers, des fermiers ou d'autres personnes bien placées pour se faire une idée précise du poids réel d'une vache. Or la chose remarquable de cette expérience, c'est que lorsque Francis Galton dépouilla les résultats, la moyenne collective des participants s'avéra bien meilleure que la valeur donnée par chacun(e) au sein du groupe, et ce de façon significative. Cela porte à réflexion: la foule s'est montrée plus judicieuse que l'individu, experts compris.»* (traduction: adscriptum.blogspot.com) C'est ce principe qui est à la base de tout le système Google.

Ces références à la démocratie peuvent pourtant faire sourire, puisque Google vient de censurer son moteur de recherches en Chine. Une recherche réalisée par des journalistes de *Libération* (15 février 2006) avec le mot-clé «Tiananmen» sur Google Images donne, sur la version française du moteur, *«les photos des gigantesques manifestations lors du mouvement prodémocratique de la place Tiananmen en juin 1989 et* [...] *l'image omniprésente du jeune bravant une colonne de chars»*, tandis que sur la version chinoise, on obtient *«une avalanche de cartes postales publiées par le* Quotidien du Peuple *montrant la place et le portrait de Mao sous son meilleur jour: fleurs, ciel bleu ou feux d'artifice.»* Le moteur est donc bridé sur un certain nombre de mots-clés, or comme il est impossible, pour un Chinois, de se connecter sur le Google américain ou français, c'est bien un internet censuré que Google participe à créer.

C'est ainsi que la crainte d'un Big Brother numérique se développe: alors qu'hier c'était surtout Bill Gates et Microsoft qui étaient montrés du doigt, aujourd'hui Google suscite de plus en plus d'inquiétudes. Le service de courrier électronique de Google, Gmail, scanne les messages reçus par l'utilisateur pour proposer des publicités liées à ces mots; demain, si Google met en place le service Gdrive (un espace de stockage en ligne, *CF.* ENCADRÉ PAGE 8), il sera financé par le même procédé. Certes ce sont des robots qui lisent vos messages, mais si, au lieu de chercher le mot «Madonna» pour proposer un lien vers le dernier album de la chanteuse, ils traquaient des mots plus compromettants, qu'en serait-il des libertés individuelles? La toute-puissance de Google et de la multitude de services liés (tous gratuits, et donc particulièrement attractifs) pourra alors se retourner contre ses très nombreux utilisateurs.

Deux couvertures de *Wired*, le magazine américain spécialisé en nouvelles technologies, montrent le chemin parcouru ces dernières années par le moteur de recherches. En 2004, les fondateurs de la société étaient en couverture sous le titre *«Googlemania»*; en décembre 2005, la couverture pose cette fois la question: *«Who's afraid of Google?»*. Et donne la réponse: *«Everyone»*.

L'AVENIR

Les technologies utilisées sur internet évoluent à des rythmes fulgurants. Google est prédominant aujourd'hui — son système de classement a fait ses preuves. Mais demain un autre algorithme, plus puissant, plus malin, peut tout renverser. Le projet Quaero (*«je cherche»* en latin), bénéficiant du soutien de la France et de l'Allemagne, et qui va officiellement être lancé en 2006, peut proposer une alternative intéressante. Mais c'est surtout du côté communautaire d'internet que pourrait venir la nouveauté: les *«tags»* («étiquettes») que donnent les visiteurs à des sites, images, liens, etc., sont en train de révolutionner le classement des données sur le web; Flickr, une immense base de données de photos que les internautes partagent publiquement, propose déjà, avec ses mots-clés affinés par chaque visiteur, une palette à la fois immense et très précise d'images variées. L'interactivité est le maître-mot de ce qu'on appelle dorénavant le «web 2.0», où l'utilisateur devient lui-même un acteur du référencement. Google, qui n'offre aucun moyen aux visiteurs de modifier l'indexation des pages, est peut-être déjà le moteur du passé.

La semaine prochaine, retrouvez à la place d'**Enquête** les rubriques **Presse spécialisée**, **Longue brève**, **Théorie**, et **Les griffes de pénombre**.

par PAOLA PAJARO

SÉRUM PHYSIOLOGIQUE POUR MÉLOMANES

La truite de Schubert

Ils étaient déprimés: les téléphones arabes étaient devenus *sans fil*, et les chevaux arabes devenus *chevaux moteurs* — qui ne laissaient plus sentir le vent. Alors ils se collaient des poissons dans le dos: et les yeux ébahis des mérous leur semblaient moins tristes.
Tout comme ils avaient pensé à faire l'amour le 14 février, ils n'oublieraient pas de rire sur commande en ce 1er avril — cependant qu'aux infos, on piégeait les grands-mères en annonçant la démolition de la tour Eiffel, la découverte d'un dinosaure en Camargue et la résurrection d'Ariel Sharon.

ANONYME, *Premier Avril*, carte postale de 1907.

Heureusement, certains veillaient à maintenir la tristesse du monde. Ainsi Jorge, un *«inconditionnel du mode mineur»*, qui postait le huit mai de l'année deux mille quatre à dix-neuf heures et quarante sept minutes sur un website cette question: *«Quelle musique vous tire les larmes?»*
Les siècles à venir sauraient ainsi qu'au tout début du XXIe siècle, les hommes se consolaient le premier avril d'avoir trop pleuré sur:

le *Quintette à cordes* de Schubert /// le *Winterreise,* encore Schubert /// essayez le *Concerto pour piano n°2* {*op. 18*} de Rachmaninov, résultats garantis /// l'adagio de la *Toccata, adagio et fugue* en BWV 564 /// j'ajouterais la mort de Dido dans *Dido & Æneas* de Purcell /// le mouvement lent du *Concerto pour clarinette* et le début du *Requiem* de Mozart /// Dowland, *Lacrimae or seven tears* pour ensemble de violes /// l'adagietto de la *Ve* de Mahler /// le mouvement lent du *23e Concerto pour piano* de Mozart /// le second mouvement de la *Sonate* en Mi bémol Majeur de Haydn /// je suis assez surpris que personne n'ait encore cité Chopin /// et quant à parler de compositeurs polonais, je tiens à citer ici (certains trouveront cela anecdotique, mais c'est tellement poignant!) le mouvement lent du *Concerto pour piano* de Paderewski /// les quatre derniers *Lieder* de Richard Strauss /// Mendelssohn, l'andante con moto de la *Symphonie italienne* (par Cantelli) me tire aussi les larmes; certaines *Romances sans paroles* sont infiniment tristes aussi, je pense en particulier à cette terrible *Gondole vénitienne* en sol mineur /// le solo de violoncelle du 3e mouvement du *2e Concerto pour piano* de Brahms /// Alban Berg, avec son *Concerto à la Mémoire d'un Ange* /// et que dire de certains passages de la *Nuit transfigurée?* /// sans oublier Janacek /// la mort d'Yseult dans Wagner /// Chostakovitch (la *IXe Symphonie* est une des choses les plus déprimantes et les plus belles aussi qui soient) /// Dvorak, avec les mouvements lents de ses *Concertos pour violoncelle* (le *n°2* bien sûr) /// écoutez attentivement la fin du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, par Harnoncourt, ou plutôt, liquéfiez-vous dans votre fauteuil /// finales des *IIe* et *VIIIe Symphonies* de Mahler /// en introduction, je voudrais séparer 1) les musiques les plus tristes, désespérées que je connais 2) les musiques qui me font pleurer mais qui ne sont pas forcément tristes. C'est dans cette deuxième catégorie que je mets, personnellement, tous les Schubert, Mozart, Brahms, Chopin, etc. /// Haydn, la version pour quatuor à cordes (*op. 77*) des *Sept dernières paroles du Christ* /// d'une manière générale, je suis presque sûr de pleurer toutes les larmes de mon corps à l'écoute d'une grande voix (surtout les voix féminines graves) ou d'un violoncelle /// les deux premiers mouvements de la sonate *"Les Adieux"* {*op. 81*} de Beethoven /// étonnant que personne ne cite Sibélius! /// Gustav Mahler, *Kindertotenlieder* /// l'*Adagio pour cordes* de Samuel Barber; on l'a joué lors des funérailles du président Kennedy et je comprends pourquoi /// J.S. Bach, *"Es ist vollbracht"* de la *Passion selon Saint-Jean* /// je suis un "mineur", j'adore donc Rachmaninov... écoutez le *Prélude* {*op. 32 n°10*}, vous m'en direz des nouvelles /// de Bach, je citerais volontiers l'aria de la *5e Suite* /// le sommet est cependant la *VIe* de Mahler, que Théodore Adorno résumait de cette façon: *«Tout est mal qui finit mal»* /// le *VIIIe quatuor* de Chostakovitch, à se jeter par fenêtre /// normal docteur? /// bonne soirée d'un triste printemps! /// préparez vos mouchoirs! /// et beaucoup de Schubert, bien sûr! /// Schubert, bien sûr... /// À peu près tout Schubert, en effet.

par ♠ TIGRE DE PAPIER

AUX LECTEURS

Lundi 27 mars 2006, le groupe ExxonMobil, plus connu en Europe sous la marque Esso, a contacté la rédaction du *Tigre*.
Ce fut d'abord un mail succinct pour s'enquérir de l'identité du directeur de la publication, suivi d'un long coup de fil provenant d'un responsable de la communication d'Esso-France évoquant évasivement une *«proposition»*, puis à nouveau un mail avec document joint. On sait que la compagnie pétrolière et le petit journal indépendant ont un point en commun: le tigre.
Le document fourni par Esso s'attarde de fait longuement sur son *«attachement sincère»* à l'animal. On peut y lire que le tigre est *«l'emblème héraldique»* d'Esso depuis 1900, où les distributeurs d'essence de Norvège ont choisi, pour une raison inconnue, le félin bondissant en guise de logo. On y apprend que le slogan *Put a tiger in your tank*, qui vit le jour en 1959 à Chicago, *«a conquis du premier coup le cœur des automobilistes et de leurs enfants»*, permettant à Esso une progression historique de ses parts de marché.
Peut-être est-ce le faux slogan publicitaire paru dans notre n°01, *«le tigre met de l'essence dans le moteur de votre existence»*, qui a suscité l'intérêt de la multinationale pour la petite structure indépendante. Peut-être est-ce afin d'impulser une image positive du groupe pétrolier auprès des intellectuels, comme l'avait fait en son temps Jean-Pierre Belmondo dans *Pierrot le fou*. Le fait que le voyage de Marco Polo se dirige lentement mais sûrement vers la Turquie, donc vers la mer Noire, puis vers la Caspienne, où les gisements pétroliers sont nombreux, peut également être une hypothèse à ne pas écarter.
Toujours est-il que le message est clair, et qu'il a semblé à la rédaction du *Tigre* qu'il était de son devoir d'en informer ses lecteurs dans les plus brefs délais: le groupe Esso se propose de financer *Le Tigre* à hauteur de ***.000 euros [*données encore confidentielles, car soumises à négociation*], via une entrée au capital sous forme d'actionnariat majoritaire.
Devant une première réponse négative de la rédaction (un mail laconique intitulé *«non merci»*), M.***, dirigeant la communication au sein d'Esso-Europe, a pris la peine de recontacter le journal. Au cours d'une longue conversation, le communiquant s'est dit *«conscient de la spécificité du* Tigre *et attaché à la conserver: il n'est pas question pour nous de vous faire changer. C'est votre liberté de ton qui nous intéresse»*.
Les seules concessions à la ligne rédactionnelle seraient une page mensuelle de publicité (c'est-à-dire uniquement un numéro sur quatre) pour le groupe, dont la maquette pourrait être réalisée par la rédaction du journal. En échange, une distribution *«avantageuse»* de l'hebdomadaire dans les points presse des stations services du groupe a été évoquée, ainsi qu'un *«geste philosophique»* sous forme de mugs offerts pour un plein, mugs qui pourraient *«jouer sur le double-sens du mot essence»*.
Comme vous le savez, les capacités financières du *Tigre* sont extrêmement réduites. La proposition d'Esso, qui s'engage à nous laisser une entière liberté rédactionnelle, ne peut plus être repoussée sans une réflexion profonde. Certes nous nous étions engagés à faire un journal sans publicité, et à éviter qu'un actionnaire détienne plus de 10% des droits, mais que faut-il préférer? Un journal mort ou un journal qui s'adapte à la logique économique du monde dans lequel il vit?
Les actionnaires seront convoqués dans les jours à venir pour une Assemblée Générale extraordinaire. Nous vous tiendrons bien entendu au courant des suites de cette information: la transparence est pour nous essentielle.

L'équipe du *Tigre*.

LE TIGRE EST LE SEUL JOURNAL QUI ANNONCE QUAND IL SE VEND

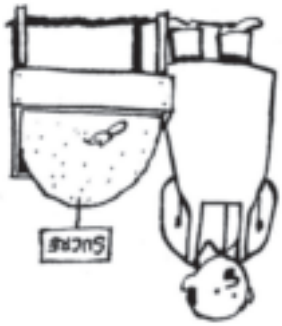
images par ♠ L. Y. KAM

CANARDS DISNEY

Le canard Disney le plus célèbre, Donald Duck, est apparu le 9 juin 1934 en Amérique, dans le dessin animé «The Wise Little Hen» («La petite poule avisée») de la série *Silly Symphonies*. En France, Donald apparaît le 28 avril 1935, dans le *Journal de Mickey* n° 28. Ni sa voix (celle de Clarence Nash) ni sa tenue de marin n'ont changé depuis: seul son bec s'est raccourci avec le temps. Bien qu'il ait longtemps joué le faire-valoir de Mickey, n'obtenant sa propre série qu'en 1937, Donald compte à son actif le plus grand nombre de dessins animés dont il est le personnage principal: 126 (contre 121 pour Mickey).

16 CANARDS DISNEY TRÈS CÉLÈBRES: Daisy Duck /// *Castors Juniors* Riri, Fifi, Loulou (*Junior Woodchuck*) /// Gus Glouton (*Gus Goose*) /// Grand-mère (*Œlvire Ecoutum*) /// Gontran (*Scrooge McDuck*) /// Toby Dick (*Gladstone Grander*) /// Lulu (*Moby Duck*) /// Lili (*April*) /// Zizi (*June*) /// Crésus Flairsou (*Rockerduck*) /// Miss Tick (*Magica de Spell*) /// Donald dingue (*Ludwig von Drake*) /// Popop (*Ferthry Duck*).

34 AUTRES CANARDS DISNEY MOINS CÉLÈBRES: Della Duck /// Joseph Duck /// Abner Duck /// Daphnée Duck /// Mathurin Duck /// Rodolphe Duck /// Barnabé Duck /// Edith O'Drake (parfois appelée *Clémentine McPicsou*) /// Oncle Edgard /// Oncle Harpagon /// Hortense Picsou /// Mathilde (parfois *Matilda*) /// Fergus McPicsou /// Jack McPicsou /// John McPicsou /// Kenneth Picsou (aussi appelé *Gallaway Mac Duck*) /// Willie Mc Picsou /// Quinquagésime Mc Picsou /// Sir Emeric Mc Picsou /// Sir William Mc Picsou /// Sir Edward McPicsou /// Sire Quackly (parfois *Sir Markus* ou *Sir Duncan*) /// Sir Wilfried McPicsou /// Sir Francis Mc Picsou /// Cornélius Ecoutum (ou *Cornelius Cool*) /// Jules Ecoutum /// Clinton Ecoutum /// Fanny Ecoutum /// Gustave Bonheur /// Luc Glouton /// Lulubelle Louft /// Molly Mallard /// Gertrude Guilleret /// Doretta



PRATIQUE SEXUELLE

Les préparatifs du rappo
(ou «congrès») commencen
tant où les partenaires éch
ferents signaux: «*Tout*
en continuant à parler
de musique, de science
ou de peinture, la ♀
peut prendre une pose
langoureuse, ôter ses
soutiers, dénouer son chi
peut caresser innocemmen
le bras, et risquer le test du
Les signaux deviennent
explicites: «*Une ♀ qui p*
douche ou du bain qu'e
avant la rencontre aurait so
si que son corps est prêt à l
qu'il n'est pas souillé par
trues.» A mots couverts,
amants parviennent toujo
comprendre: «*Après une s*
santé au cours de laquelle l'
érections, a clairem

OUVRAGES INDISPENSABLES par ♠

Nous som-
rment doit
bien dans

salade ni
e faut du
ie à l'an-
moucheté,

ru et rubi-
dans cette
le moine,
oine, c'est
our couler
lier ensan-
signent si

notoirement le chirurgien que le boucher doit porter aussi une chemise à petits carreaux bleus et blancs pour rassurer la clientèle.

Laissez-vous tenter par ce rôti?

Il palpe sous mes yeux la pièce de viande généreuse, lardée et ficelée avec art. Mais j'hésite. Puis il frappe du plat de sa lame un gigot pour m'en faire apprécier la tendre fermeté. Oui, il a l'air fameux, mais j'hésite. Il me vante ses filets, son échine. J'avise un plat de paupiettes, alléchantes aussi, mais j'hésite. Ma faim exigeante cherche une proie qui la comblerait.

De l'agneau?

J'hésite. Le boucher débite avec précision une carcasse en côtelettes parfaites, on dirait ainsi qu'il tourne les pages de quelque littérature substantielle, enfin dégagée des vaines abstractions. Ses larges joues roses tremblent à chaque coup de couteau et son nez fort, d'une belle teinte violacée, se fronce. Je contemple le gros homme mafflu dans l'accomplissement de sa besogne. Son ventre tressaute sous le tablier maculé. Ses épaules tanguent.

En fait, c'est un morceau de vous que je voudrais.

PETITES VIES DES GRANDS HOMMES

MACHIAVEL

par ♠ MADEMOISELLE

Le 14 mai 1469: Machiavel naît. Puis Machiavel écrit des poèmes sur les vendeurs de pignons et les montreurs de lézards. Le 24 novembre 1503, Machiavel apprend par sa femme Marietta que son fils *«est blanc comme neige, mais à la tête pareille à du velours noir»*; et elle conclut: *«Il est poilu comme vous. Puisqu'il vous ressemble, il me paraît beau.»* Début décembre 1509, Machiavel a le projet de monter un poulailler. Par ailleurs, Machiavel a très envie de baiser, envie qu'il perd en baisant une femme *«aux cuisses molles et au con humide»*, et *«dont la bouche ressemblait à celle de Laurent de Médicis, mais tordue d'un côté»*, et *«à l'haleine si puante»* qu'il vomit. Machiavel passe tout le mois de septembre 1513 à piéger des grives à la glu et à surveiller des bûcherons. Machiavel se brouille avec un client à qui il a vendu un tas de bois. Machiavel rend la justice au sujet d'un joaillier véreux qui a deux enfants *«qui marchent aussi mou que des tortues balourdes»*. Machiavel manigance pour marier *«son presque père»* avec une fille *«qui boîte un peu mais est par ailleurs très belle»*. Décembre 1513, Machiavel est à la campagne; il s'occupe des bœufs de labour. 1515, Machiavel est à la ville; il s'occupe d'organiser les divertissements de la haute société — ainsi les jeux suivants: les hommes qui ont les plus grands nez vont avec les femmes qui ont les plus petits pieds; on dort en fermant un seul œil à la fois; on doit coucher quinze jours par mois sans sa femme ou son mari sous peine de devoir dormir ensemble deux mois de suite. Le 8 juin 1517, Machiavel demande à son ami Giovanni *«une pièce de camelot marron et des aiguilles à coudre le damas, grosses et fines»* pour sa femme. Le 9 juillet 1520, Machiavel se rend à Lucques; il y remarque une frappe de monnaie défectueuse. Machiavel *«s'empiffre comme six chiens et trois loups»* chez le chancelier de Carpi. Le 17 août 1525, Machiavel envoie à son ami Guichardin une recette pour guérir l'estomac à base d'aloès, cardamome, safran et myrrhe. Le 2 avril 1527, Machiavel écrit une très longue lettre à son fils Guido au sujet d'un petit mulet devenu fou: *«Le petit mulet, puisqu'il est devenu fou, doit être traité au contraire des fous: les fous, on les attache, et je veux que tu le détaches. Tu le confieras à Vangelo et lui diras de le mener à Montepugliano. Qu'on lui retire sa bride et son licol et qu'on le laisse aller où il veut gagner sa vie et se guérir de sa folie. Le pays est vaste, la bête est petite et ne fera aucun mal»*. Et Machiavel meurt.

Source: Machiavel, *Œuvres complètes* (Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1986)

LES IGUANODONS DE BERNISSART

par ♠ MONSIEUR

C'est un 1er avril 1878, il y a tout juste 128 ans, par 322 mètres de fond, au puits naturel situé juste au-dessus du terrain houiller «La Luronne», une veine charbonnière exploitée par la compagnie de monsieur le Directeur-général Fagès et redoutée de son personnel pour ses dangereux coups d'eau, au lieu-dit de la Fosse Sainte-Barbe, à Bernissart[1], dans le charmant pays du Hainaut de Belgique, que le pic de Jules Créteur, haveur de son état, cogna quelque chose d'inattendu, de trop noir pour être de la pierre, trop dur pour être du bois, duquel on sépara de la masse, au prix de grands efforts, des morceaux qui présentaient une ressemblance à des tronçons de perches d'un bois noirci, lisses, lourds, durs, et tous de même grosseur, à l'apparence des côtes arrondies d'un bœuf, et qui n'étaient autres que les premiers ossements d'une phalange d'un dinosaurien carnivore jamais identifié, de deux tortues d'espèce encore inconnue, de trois crocodiles, de vingt-neuf squelettes d'iguanodons, de trois mille poissons de toutes sortes, de moult salamandres et fougères, comme d'un nombre incalculable de coprolithes; c'est ce que l'on appela très vite le trésor de Bernissart: la découverte paléontologique la plus inestimable du XIXe siècle. Mystifié par les éclats sans valeur de la fine formation de pyrite dont étaient recouverts les ossements, le brave Jules Créteur, pensant être en face d'un tronc d'arbre rempli d'or, courut, enthousiaste comme seuls les mineurs de sa condition savent l'être, avertir de sa découverte ses chefs hiérarchiques, le porion Motuelle puis le chef porion Ballez. Ceux-ci, s'il ne prirent aucunement la chose au sérieux, en firent tout de même écho à M. l'ingénieur Latinis, qui en parla au Directeur-général, qui, lui, le croira-t-on?, osa en alerter le célèbre géologue Jules Cornet. Le scientifique, comme on s'en doute, prit la nouvelle de très mauvaise façon et laissa le courrier de M. Fagès pour lettre morte, excédé de cette manie qu'ont les gens de se faire des poissons à chaque premier jour d'avril. Voici, en vérité, comment le grand hall de la Faculté Polytechnique de Mons rata les iguanodons. Quant à Jules Créteur, le brave mineur qui par un simple coup de pic avait tant excédé son monde, quand il fut pour lui temps de requérir une pension auprès du ministre de l'Industrie et du Travail, il se la vit refuser sur le motif qu'il est très inconvenant et absolument maladroit de faire état d'une découverte aussi importante un jour de fables.

1. Autoroute E19-E42 Lille-Tournai-Mons, sortie n° 27 (Bernissart/Stambruges).

DÉTAILS / DU TREMBLEMENT DE TERRE RÉCEMMENT ARRIVÉ LE CINQ AVRIL 1833 À NAMUR (PAYS-BAS)

Voici le récit exact de ce qui est arrivé par l'effet de cet épouvantable tremblement de terre, le cinq avril. Environ huit ou neuf heures du matin, il se fit entendre de si grands coups de tonnerre à la suite des éclairs, qu'ils épouvantèrent tout le monde de la contrée. Plusieurs circonstances de cet événement sont remarquables; sept villages ont été engloutis par la suite d'un grand tremblement de terre qui a duré quarante minutes, sur la distance de trois lieues et demie de longueur sur une de large. Pas un individu n'a échappé, sauf un vieillard qui s'était réfugié, avec un enfant, dans une chapelle voisine de ces lieux aujourd'hui dévastés.

Par un coup de tonnerre le clocher fut brisé, et l'église renversée. Tout fut écrasé, les murs écroulés, tout le peuple périt, sans aucun secours, dans ce malheureux jour. Il y a eu dans ce terrible moment plus de quatre cents maisons qui ont été renversées par le tonnerre.

Un ouragan causa le plus grand désastre. Une pluie continuelle fit d'abord déborder la rivière; bientôt un torrent effrayant descendit des montagnes, renversa les maisons, dépava la grande rue, qui venait d'être pavée à neuf, mina les fondements d'un village, et fit écrouler les bâtiments. La rivière se répandit ensuite dans les villages voisins et détruisit tout espoir de récolte. À Liège et aux environs, une grande quantité de maisons se sont écroulées par l'inondation, et 200 personnes ont été victimes de ce débordement. À Leuze, les eaux étaient débordées de manière à empêcher la circulation dans plusieurs rues. À minuit, on voyait les femmes et les enfants se sauver pour se soustraire aux fureurs de l'inondation. Plusieurs maisons sont tombées en ruine et ont englouti 3 à 400 personnes.

MÉTIERS *par* ♠ MARC PALEMON

LE BOUCHER

J'ai faim de viande, moi. Nombreux entre tigres ici, ce tout être connu. Je mordrais un beau quartier de viande, mais quelle? J'hésite devant tant de choix. Je suis entré dans la boucherie sans idée précise, avec juste cette grande faim que ne rassasiera pas une même un petit pâté. Il m corps. C'est une boucher cienne, de marbre rose et fort bien achalandée.

Et pour Monsieur?

Le boucher est le dieu vent cond qui devait apparaître alcôve. L'habit ne fait pas on le sait. Ce qui fait le m la blouse dont il s'affuble p ses fromages. Ainsi son tab glante et son calot de

LIFFORD GLYNN, 1968.

ort sexuel
t dès l'ins-
angent dif-

gnon; l'♂
nt le cou,
genou.»
alors plus
arle de la
lle a pris
uvent ain-
'étreinte et
les mens-
les futurs
ours à se
oirée dan-
♂, par ses
nent fait

sentir à la ♀ le volume de ses sentiments, l'acceptation d'un verre en chambre implique formellement l'acceptation d'un congrès.»

Ensuite, *«on fait l'amour où l'on peut, à l'hôtel ou chez soi, chez un ami ou chez son amie* [...]. *Avec une ♀ très chaude et un peu partie, il est possible de faire l'amour à pied, à cheval ou en auto.»* Si un lit est utilisé, il doit être silencieux. *«Les grincements et craquements qui accompagnent chaque coup de verge, chaque mouvement de croupe sont intolérables.»*

Les partenaires doivent s'assurer d'une hygiène irréprochable, car, et ce n'est qu'un an exemple, *«l'introduction de la langue dans l'oreille est une caresse qui peut devenir déplaisante en cas de dépôt cérumineux.»*

Plus spécifiquement, *«la ♀ doit se laver le vagin trois fois par jour, matin, midi et soir»,* car *«l'odeur d'un vagin non lavé depuis 24, voire même 12 heures, est forte comme celle d'une poissonnerie débitant des crustacés avariés.»*

Multipliant de tels exemples concrets, cet ouvrage est une mine d'informations pour qui souhaite maîtriser les complexes techniques de la sexualité.

images par ♠ L. Y. KAM

par ELMO

CROATIE (*HRVATSKA*) [*DONNÉES GÉNÉRALES*]
CAPITALE: ZAGREB **SUPERFICIE**: 56 542 KM²
POPULATION: 4,4 MILLIONS D'HAB.
PRÉSIDENT: STJEPAN MESIC

ISTRIE (CROATIE)

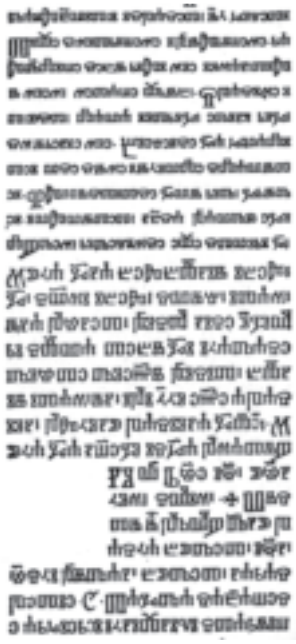
ISTRIE: RÉGION ("JOUPANIE", *ZUPANIJA*) DE CROATIE
BAIE DE PIRAN: CONTENTIEUX ENTRE CROATIE ET SLOVÉNIE SUR LE PARTAGE DES **EAUX TERRITORIALES**
FRONTIÈRE CROATO-SLOVÈNE: 501 KM

ARMOIRIES DE L'ISTRIE:
chèvre d'or aux cornes et sabots de gueules sur champ d'azur.

ci-dessus **CARTE POSTALE** 1902, trois vues de Barban.

ci-dessous **PREMIER MISSEL EN CARACTÈRES GLAGOLITIQUES**, 1483.

Le croate s'est écrit jusqu'au XVe siècle en *écriture glagolitique*, date à laquelle cette dernière est progressivement supplantée par l'alphabet latin, hormis dans certaines communautés religieuses.
Alors que les Slaves orthodoxes écrivaient en cyrillique, les Croates gardent le slavon et l'écriture *glagolitique* de type *"carrée"* (le rectangle y remplaçant le cercle).



CARTE DE L'ISTRIE
La péninsule istrienne, en forme de triangle, est bordée à l'ouest par le golfe de Trieste et à l'est par le golfe du Kvarner où se trouve Rijeka (*Fiume*). Au nord, elle débouche sur la frontière de la Slovénie, elle-même contiguë, à l'ouest, des limites orientales de l'Italie.

ARC DE TRIOMPHE DE PULA
Arc de triomphe des Sergi, | 1er siècle av. J.-C. Andrea Palladio, architecte vénitien de la Renaissance, l'a analysé en détail.

AMPHITHÉÂTRE DE PULA
Gravure d'après une photographie de l'abbé Bauron, 1888 | L'amphithéâtre romain, le sixième plus grand encore debout dans le monde, peut accueillir 23 000 spectateurs.

SOMMAIRE PRÉVISIONNEL DES PREMIERS ARTICLES GÉOPOLITIQUES **DU** *TIGRE* | LE CHOIX DES SUJETS EST DÉTERMINÉ SELON LE TRACÉ DU **VOYAGE DE MARCO POLO**

EUROPE ORIENTALE / BALKANS — MOYEN-ORIENT

LE TIGRE N° 01 ITALIE / SLOVÉNIE
LE TIGRE N° 02 MER ADRIATIQUE
LE TIGRE N° 03 ISTRIE { CROATIE & SLOVÉNIE }
LE TIGRE N° 04 RIJEKA / FIUME { CROATIE }
LE TIGRE N° 05 **MARCO POLO** DALMATE { CROATIE }
LE TIGRE N° 06 DUBROVNIK { CROATIE / BOSNIE-HERZÉGOVINE }
LE TIGRE N° 07 ALBANIE { *ARTICLE GÉNÉRAL* }
LE TIGRE N° 08 MER ADRIATIQUE 2
LE TIGRE N° 09 **MARCO POLO** PREMIER RÊVE
LE TIGRE N° 10 LAC D'OHRID { MACÉDOINE & GRÈCE & ALBANIE }
LE TIGRE N° 11 MER ÉGÉE { GRÈCE & TURQUIE }
LE TIGRE N° 12 CHYPRE { GRÈCE & TURQUIE }
LE TIGRE N° 13 HATAY / ALEXANDRETTE { TURQUIE & SYRIE }
LE TIGRE N° 14 **MARCO POLO** SECOND RÊVE
LE TIGRE N° 15 LE TIGRE & L'EUPHRATE { TURQUIE & IRAK & SYRIE }
...

Vaste péninsule du nord de la côte adriatique croate, l'Istrie est une région située au carrefour de l'Europe centrale et de la Méditerranée. De ce fait, elle offre un visage historique riche et complexe: l'Istrie a été successivement romaine, plus tard vénitienne sur le pourtour maritime et habsbourgeoise dans l'intérieur, puis exclusivement autrichienne jusqu'en 1918, italienne jusqu'en 1945 et, enfin, croate au sein de la fédération yougoslave. Elle devient, en 1991, l'une des régions administratives de la Croatie.
L'Istrie est aussi un lieu de rencontre historique entre trois peuples européens — Croates, Slovènes et Italiens. Aujourd'hui, ses habitants entretiennent un régionalisme très fort, comme ceux d'autres régions croates (par exemple la Dalmatie). Conscients des particularités culturelles et linguistiques de la péninsule, ils défendent fièrement leur singularité — leur "istrianité".
Depuis l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie voisine, l'Istrie est aussi le théâtre d'un différend frontalier international. À la hauteur de la baie de Piran, les anciennes eaux yougoslaves ne permettent plus à la Slovénie d'avoir un accès direct aux eaux internationales. Les Slovènes espèrent donc un redécoupage de la frontière maritime. Ces dix dernières années, les gouvernements des deux pays ont tenté à maintes reprises de se mettre d'accord sur les limites maritimes. Devant l'absence de *modus vivendi*, la Slovénie et la Croatie sont désormais tentées par un arbitrage international.

L'ISTRIE ROMAINE...

L'Istrie tire probablement son nom des Histris, une tribu illyrienne. Les Illyriens occupent la péninsule des Balkans à compter du Xe siècle avant J.-C. et y constituent un royaume. En 177, les Romains partent à la conquête de l'Istrie et établissent des villes le long de la côte, dont le port de *Pietas Iulia* (aujourd'hui Pula) dans la pointe la péninsule. Pula a conservé de nombreuses traces de la présence romaine: un amphithéâtre sur lequel domine l'impressionnant Temple d'Auguste, des portes, un arc de triomphe et des remparts. Les vestiges romains de Pula, décrits par Dante dans la *Divine comédie*, ont inspiré les plus grands artistes de la Renaissance, tel Palladio.
Si les Romains règnent sur le pourtour maritime, les Illyriens préservent des poches de résistance dans l'intérieur. Sous l'empereur Auguste, l'Istrie est incorporée dans la province d'Italie — les autres régions de la Croatie actuelle faisant partie de l'Illyrium. En 476, la chute de l'Empire romain d'Occident est accompagnée d'invasions barbares (Wisigoths, Huns, Ostrogoths). Puis l'Istrie passe, en 539, sous tutelle byzantine (Empire romain d'Orient). La Basilique de Porec, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, témoigne superbement de l'apport de l'art byzantin. Construite au VIe siècle par l'évêque Euphrasius, elle est décorée de remarquables mosaïques à fond d'or.

... BYZANTINE

Au tournant des VIe et VIIe siècles, c'est autour des Avares et des Slaves de faire irruption dans la péninsule. Ces derniers, Croates et Slovènes, y resteront jusqu'à nos jours. Et lorsque les Francs arrivent en 779, la population istrienne est très largement slave, non seulement en raison de la présence des Croates et des Slovènes, mais aussi à cause de la slavisation des autres peuples. L'affaiblissement progressif du pouvoir franc permet à de nombreux centres urbains istriens d'atteindre *de facto* une autonomie. Parmi ces centres, les villes côtières cultivent de forts liens économiques avec Venise. Au XIVe siècle, les régions de la côte sont incorporées à la République de Venise, tandis qu'une grande partie de l'intérieur tombe sous la domination autrichienne des Habsbourg.

...ET VÉNITIENNE

Pendant quatre siècles, Vénitiens et Habsbourgeois se partagent l'Istrie, s'efforçant chacun de renforcer leurs positions dans cette région qui constitue un très important lien militaire et économique entre l'Europe centrale et la Méditerranée. Durant cette période, la portion vénitienne s'enrichit considérablement en raison du commerce et de la présence grandissante des populations italiennes. L'intérieur est plutôt agricole et très majoritairement slave, culturellement et linguistiquement.

L'ALPHABET CROATE

Au Moyen-Âge, l'Istrie devient le berceau de l'écriture glagolitique. L'alphabet glagolitique a été inventé au IXe siècle par les célèbres saints Cyrille et Méthode, dans le but de traduire du grec les Évangiles en slavon (vieux slave ecclésiastique), lors de leur mission évangélisatrice en Moravie (région en République tchèque). Cyrille et Méthode ont ensuite poursuivi leur œuvre dans d'autres régions slaves: ils sont, en somme, les apôtres des Slaves. Au XIIe siècle, le glagolitique cesse d'être utilisé dans les pays slaves, hormis dans les contrées croates, où il conserve une très grande vitalité, en particulier en Istrie. Au Moyen-Âge, les Croates étaient ainsi les seuls catholiques européens autorisés par Rome à ne se servir ni du latin (la langue de la liturgie était le croate), ni de l'alphabet latin. Les plus vieux textes glagolitiques croates, parmi lesquels figurent une grande quantité d'écrits juridiques, datent du XIe siècle. Certains sont gravés dans la pierre: la stèle de Baška (vers 1100), découverte sur l'île de Krk en est le plus célèbre exemple. Aujourd'hui, on peut visiter l'allée glagolitique, un sentier qui serpente sur sept kilomètres au centre de l'Istrie. Crée en 1977, il est bordé de monuments, de lettres gigantesques, d'arches et de tables en pierre blanche, qui célèbrent les événements et les personnages clés de la culture glagolitique.

PROVINCES ILLYRIENNES

En 1797, Napoléon prend possession de la République de Venise qui s'éteint, et transforme l'Istrie, ainsi qu'une grande partie de la Croatie et de la Slovénie actuelles, en "Provinces illyriennes". Les Français autorisent l'enseignement en langue croate; ils sont à l'origine du premier journal en langue croate. Ils modernisent considérablement les infrastructures, construisant routes et ponts. Les Provinces illyriennes, administrées par un gouverneur-général, ont pour capitale Ljubljana — aujourd'hui capitale de la Slovénie[1]. L'administration impériale impose le Code civil français et divise les provinces en départements.
Le règne napoléonien prend fin en 1813, après la défaite des Français face aux Autrichiens. Pour la première fois, l'ensemble de la péninsule istrienne passe aux mains des Habsbourg. Ils font de l'italien la langue officielle, bien que les Croates

soient au moins deux fois plus nombreux que les Italiens. Pula devient le premier port naval et militaire de l'Empire d'Autriche, et Trieste (aujourd'hui en Italie) s'affirme comme le premier port marchand et commercial. À partir de 1861, l'Istrie, comme les autres provinces de l'Empire, bénéficie d'un parlement régional, installé à Porec. Toutefois, le suffrage est réservé aux grands propriétaires, en grande partie italiens. Ainsi, la première diète est constituée de 28 Italiens, d'un Croate et d'un Slovène — lequel refuse de siéger. Peu représentatif de la population istrienne, ce parlement régional a néanmoins permis de contrecarrer le désir d'une partie des hommes politiques italiens de rattacher l'Istrie au tout nouveau Royaume d'Italie.

1915-1945

Ironie de l'histoire: en 1915, par le Traité secret de Londres, ce sont la France, la Grande-Bretagne et la Russie qui promettent l'Istrie et d'autres régions croates à l'Italie en échange de son entrée en guerre aux côtés des Alliés. La résolution 5, qui concerne l'Istrie, se lit comme suit: *«Lors de la conclusion de la paix, l'Italie obtiendra la région du Trentin, tout le Tyrol du Sud, jusqu'à la frontière naturelle, c'est-à-dire le Brenner, la ville et la région de Trieste, les comtés de Gorizia et Gradisca, toute l'Istrie, jusqu'au Quarnero, Volosca et les îles Chesro et Lussin»*.
Au lendemain de la défaite et de la dissolution de l'Empire des Habsbourg, l'Italie obtient donc l'Istrie en dépit des protestations du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, créé en décembre 1918. Après la prise de pouvoir de Benito Mussolini en 1922, les autorités italiennes amorcent une campagne destinée à museler la culture slave et décident d'interdire l'usage en public des langues croate et slovène. En 1927, ils obligent tous les Slaves à adopter un nom de famille italien. Les associations culturelles et sportives slaves sont interdites, les salles de lecture croates (plus d'une centaine avaient été fondées au XIXe siècle) sont fermées. La résistance croate est timide, car très difficile à mettre en œuvre. Quelques organisations clandestines se distinguent toutefois. La plus célèbre est TIGR, acronyme slovène de *Trst* (Trieste), *Istra* (Istrie), *Gorica* (Gorizia), et *Reka* (Rijeka). Actif de 1927 à 1941, le TIGR est considéré comme la première organisation nationale antifasciste en Europe. En 1938, certains de ses membres avaient planifié d'assassiner Benito Mussolini dans la petite ville slovène de Kobarid (*Caporetto*). En 1997, pour célébrer le 50e anniversaire du rattachement du littoral à la république de Slovénie, le président slovène Milan Kucan a remis au TIGR «l'Insigne honorable doré de la Liberté», l'une des plus hautes distinctions de l'État.

LE T.I.G.R.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'Italie annexe la totalité de la côte croate, mais doit faire face au mouvement de résistance des Partisans, les communistes yougoslaves dirigés par Tito. À la fin de la guerre, les Yougoslaves occupent tout l'intérieur de l'Istrie et une grande partie de la côte — ils conserveront définitivement ces régions.

LA ZONE DE TRIESTE

Mais l'avenir de la région entourant Trieste, baptisée *«Territoire libre de Trieste»*, sera incertain pendant encore plusieurs années. Les forces anglo-américaines contrôlent l'extrémité nord de la péninsule (autour de Trieste), qu'ils baptisent *"zone A"*. Cette zone s'étend jusqu'à la frontière italo-slovène actuelle. Elle constitue l'une des divisions du Territoire libre de Trieste. La *"zone B"* recouvre une zone côtière contiguë au sud; elle est administrée par les Yougoslaves. En 1947, l'Italie reconnaît la souveraineté yougoslave sur la majeure partie de l'Istrie, soit les régions en dehors de ces zones au statut temporaire. Pendant sept ans, la zone B se vide peu à peu d'une grande partie de sa population italienne, avant d'être officiellement incorporée à la Yougoslavie, en 1954. La même année, la zone A devient italienne. Ainsi, la grande majorité de la péninsule istrienne (95%) est rattachée à la république de Croatie, un peu moins de 5% à la république de Slovénie — et le reste, quelques lieux-dits au sud de Trieste, à l'Italie.

L'après-guerre est donc aussi l'occasion du premier tracé de frontières entre Slovènes et Croates. En fait, le tracé avait été proposé dès février 1944 par les communistes des deux peuples. C'est la rivière *Dragonja* qui marque la frontière croato-slovène en Istrie, et, plus au nord, une autre rivière, la *Kupa* ou *Kolpa* — cette dernière frontière étant l'une des plus anciennes d'Europe. Au moment de l'accession à l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie (1991), les gouvernements s'entendent pour conserver les frontières terrestres de l'époque communiste. Mais un différend naît immédiatement sur la question de la frontière maritime. Pendant la Yougoslavie, la mer était considérée comme yougoslave et n'était pas la "propriété" d'une république donnée.

LE CONTENTIEUX MARITIME

Selon les dispositions de la Convention de l'ONU sur le droit de la mer, la délimitation de la frontière doit se faire selon la ligne médiane, à équidistance des côtes croates et slovènes. Or dans ce cas, en raison de la topographie du littoral, les eaux slovènes demeurent sans contact avec la haute mer, c'est-à-dire les eaux internationales. En effet, ces dernières se trouvent au-delà des 12 milles nautiques pour les Slovènes. En somme, les eaux slovènes se trouvent enclavées par les eaux italiennes au nord et les eaux croates au sud, une situation plutôt fâcheuse et assez rare sur le plan international. Le simple transit des navires slovènes à travers les eaux croates et italiennes n'est bien sûr pas entravé — car les bateaux jouissent, comme partout ailleurs, d'un droit de libre passage garanti par les textes internationaux.

LA BAIE DE PIRAN

En 1995, les Slovènes proposent d'administrer la majeure partie de la Baie de Piran et demandent aux Croates de leur octroyer un corridor maritime à travers les eaux croates qui leur permettrait d'accéder à la haute mer. Ce projet présente l'inconvénient de priver les Croates de leur unique frontière avec l'Italie: il est rejeté par la Croatie. Cette dernière réclame quant à elle l'application pure et simple des dispositions de la Convention de l'ONU sur le droit de la mer.
En 1999, le secrétaire à la Défense américain, William Perry, se propose en médiateur, mais les deux parties refusent poliment, préférant une

résolution bilatérale. En 2001, ce sont les deux premiers ministres, le Slovène Drnovšek et le Croate Racan, qui mènent directement les négociations. La Croatie, plus que jamais soucieuse d'arriver à un accord, fait beaucoup de concessions et décide de céder des eaux croates à la Slovénie. Mais l'accord est décrié par le parlement croate, qui refuse de le ratifier. Sans ratification, il n'a aucune valeur légale — mais les Slovènes le tiennent jusqu'à nos jours pour valide et demandent sa mise en œuvre.

INCIDENTS DIPLOMATIQUES

Depuis, des incidents impliquant des navires de pêche slovènes surpris en eaux croates par la police maritime se multiplient. Par certains aspects, ils font penser à l'arraisonnement de bateaux espagnols pour pêche interdite en France dans les années 1980. Ils sont moins dramatiques, mais très médiatisés. Ces incidents sont particulièrement nombreux en 2004 — pendant l'été, ils sont presque quotidiens. Le 13 septembre de la même année, le premier ministre slovène, Anton Rop, se rend personnellement à bord d'un bateau de pêche au milieu de la baie de Piran. L'opposition slovène, à la veille d'élections législatives, n'y voit qu'une vulgaire «pêche aux voix».

Cette pêche se poursuit, sur le continent cette fois, le 23 septembre 2004. Au poste frontière de Plovanija, la police procède à l'arrestation d'un groupe de ressortissants slovènes qui refusent, pour la plupart, de montrer leurs papiers d'identité et tentent de franchir la frontière à travers champs. Parmi eux se trouve Janez Podobnik, le président du Parti populaire slovène, l'une des figure de l'opposition. La police croate engage une procédure d'interpellation, mais plusieurs personnes s'y opposent; une bousculade s'ensuit. Postée à distance, la télévision slovène filme l'incident. Les images sont diffusées le soir même en Slovénie et en Croatie.

LE LAVE-VAISSELLE DE JOŠKO JORAS...

Le groupe mené par le parlementaire slovène était venu rendre visite à Joško Joras, qui venait juste de déclarer sa candidature sur la liste du Parti populaire slovène. Ce personnage haut en couleur est un Slovène qui habite en Croatie, dans le hameau de Mlini, tout près de la frontière. Depuis plusieurs années, il ne cesse de clamer dans les médias que sa maison est située en territoire slovène. On ne compte plus les reportages et les articles de presse, slovènes comme croates, dans lesquels Joras est mentionné: on en vient à oublier qu'il s'agit d'une personne "ordinaire". En 2002, Joras est arrêté par la police croate et emprisonné pendant deux semaines pour avoir ramené de Slovénie un lave-vaisselle et refusé de s'acquitter des droits de douane. Aujourd'hui, les gardes frontaliers croates le laissent importer des marchandises à sa guise. Devant sa maison, Joras hisse fièrement le drapeau slovène lors d'occasions spéciales — désormais le drapeau de l'Union européenne a également trouvé sa place.

Durant l'été 2004, Joško Joras, aidé de quelques partisans, avait dressé des barrages sur la route Buje-Piran au niveau du poste frontière slovène, bloquant ainsi pendant plusieurs heures des milliers d'automobilistes (en majorité des vacanciers) qui s'apprêtaient à quitter la Croatie. Pendant l'incident, le ministre slovène de l'Intérieur lui a rendu visite, suscitant l'indignation de l'opinion publique croate.

Après ce nouvel épisode absurde, le président croate, Stjepan Mesic, a qualifié Joras de *«personnage ridicule et instrumentalisé»*. Joras a alors déclaré qu'il allait porter plainte pour diffamation auprès des tribunaux slovènes. À cette même occasion, Stjepan Mesic a tenu à rappeler que la Commission Badinter (1991) avait confirmé le tracé frontalier terrestre entre les deux pays.

...ET LE CONTENTIEUX SUR LA FRONTIÈRE TERRESTRE

Mais un contentieux existe aussi effectivement au niveau de la frontière terrestre. Il concerne les sept derniers kilomètres de la rivière Dragonja, jusqu'à son embouchure. La Slovénie a des revendications sur quatre hameaux situés sur la rive sud — donc théoriquement croate: Mlini, Buzini, Skrile et Skudelini. Peuplés d'une soixantaine d'habitants, ces hameaux relevaient administrativement et juridiquement d'une ville croate du temps de la Yougoslavie. Le point litigieux provient de registres parallèles tenus à compter des années 1960. En effet, pour les besoins de l'aménagement des marais salants de la baie de Piran, les registres croates ont été prêtés à la commune de Piran, qui ne les a jamais restitués. Les Slovènes estiment donc aujourd'hui que ces hameaux sont slovènes. En 2000, leurs habitants avaient reçu des plaques numériques slovènes à apposer sur la façade de leur maison, et des numéros de téléphone slovènes... les Croates ont rétorqué par leur suppression, et leur remplacement par des numéros croates.

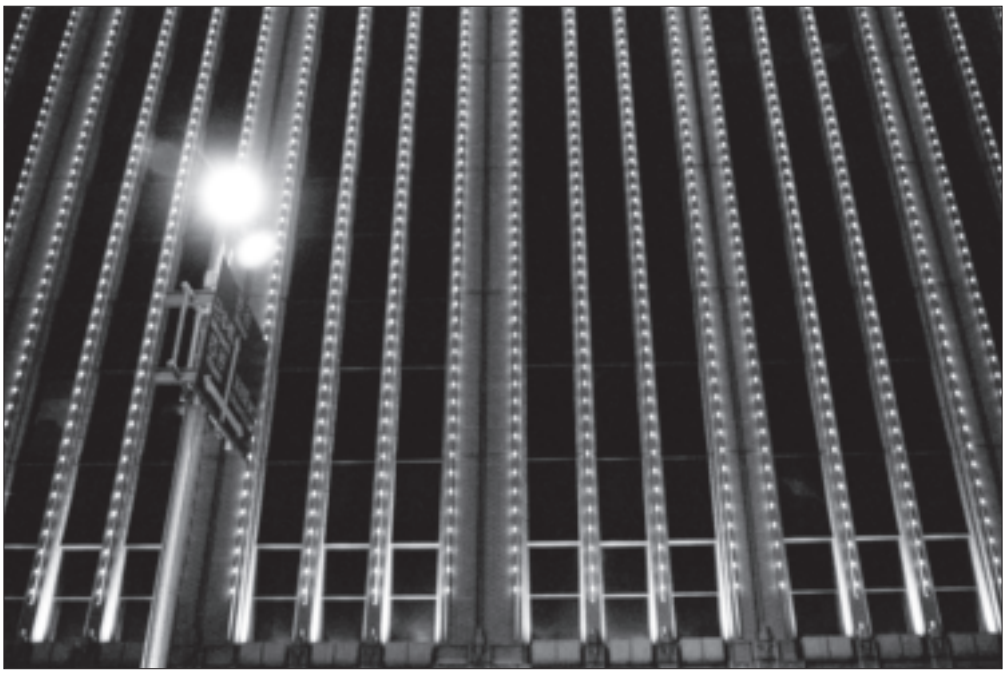
En dépit d'un quasi-*statu quo* sur la question de la baie de Piran depuis 1991, le différend croato-slovène pourrait être bientôt résolu. L'arbitrage international réclamé principalement par la Croatie est plus que jamais possible — peut-être sous l'impulsion des partenaires européens de la Slovénie: depuis mai 2004, le différend de Piran est un problème de frontière qui touche l'Union européenne. En 2005, les gouvernements croate et slovène ont mis sur pied une commission composée d'historiens des deux nationalités, chargée d'étudier l'histoire des relations entre les deux pays. Les résultats de leurs recherches (qui seront rendus publics en octobre) ne manqueront sans doute pas de montrer que Slovènes et Croates ont aussi entretenu des relations exemplaires: il y a raison d'espérer que l'Histoire apaisera les esprits et fera taire les nationalistes des deux bords.

ILLUSTRATION

"Danse macabre": détail de la fresque du *Cycle de Beram*, réalisée en 1474 par Ivan de Kastav sur les murs de l'église Sainte-Marie-sur-les-Dalles (*Sv. Marija na Škrilijinah*), aux environs de Pazin.

NOTES

1. Érigée à Ljubljana, la *Colonne illyrienne* (1929) est l'un des très rares monuments à la mémoire de Napoléon en dehors de la France.



Grand magasin — Tokyo, quartier de Shinjuku — hiver 2003
Natsuki — Tokyo, quartier de Shinjuku — été 2003

♠

par KANDOO

recueilli par ♠ MARQUISE GRALE

«LA RELIURE, C'EST FAIRE UNE COUVERTURE.

PHILIPPE | 48 ANS **RELIEUR**

La reliure, c'est faire une couverture pour des livres, donc c'est protéger, sauvegarder tout document, voilà, à la base c'est ça. Mais ensuite, comme tout art appliqué, artisanat, il y a un côté esthétique qui intervient, je veux dire. Moi, je ne fais pas de reliure à décor, donc il n'y a pas de création, il n'y a que l'application technique. C'est trouver une adéquation entre le livre matériel et l'époque du livre, essayer de ne pas faire quelque chose qui serait choquant.

En fait, je suis arrivé à la reliure par hasard: j'ai une formation de commissaire-priseur, mais je n'ai pas exercé. Je me suis rendu compte que ça ne me plaisait pas, et comme j'ai toujours aimé les livres, j'ai passé un CAP de reliure et j'ai commencé à travailler il y a neuf ans. Ce qui m'attirait dans le métier de commissaire-priseur, c'est la possibilité d'avoir n'importe quoi qui me passe dans les mains, voilà. De devoir estimer une machine à laver ou un meuble ancien; et la reliure, c'est un peu pareil, je fais de la reliure de livres contemporains comme des livres de prières du XVIIe. Ce qui me plaît aussi, c'est de recevoir les clients qui m'amènent les ouvrages qui sont le centre de leur intérêt. Parce que, en général, le client m'apporte un livre auquel il tient, vu que ça représente un certain coût, et pour moi, les clients ne sont pas anonymes, du fait de l'ouvrage, et j'ai l'impression que je pourrai avoir un rapport différent avec chacun. Voilà, c'est ça qui est très réjouissant, c'est d'avoir toutes sortes d'ouvrages qui me passent par les mains.

Moi, je fais des petites séries. Je veux dire, par rapport à la profession, j'ai une petite, toute petite production, mais bon, ça me convient. Il y a des relieurs qui font des grosses séries, mais moi, les séries sont inférieures à dix. Ça peut être plus, mais c'est rare... si j'ai beaucoup plus de toiles, de choses comme ça qui sont quand même d'un travail moindre que les cuirs... mais c'est très variable. Parce qu'il faut savoir que souvent, en restauration, il faut conserver tout l'état initial du livre, donc suivant la réparation, suivant les dégâts qu'a ce livre, on ne va pas intervenir de la même manière. Le cuir a deux côtés, il y a le côté fleur, donc, qui est le côté extérieur, et le côté chair, qui est le côté interne. Et par exemple, pour la basane (qui est le cuir le plus modeste et de moins bonne qualité), le problème, c'est qu'il n'y a pas de densité au niveau de la chair du cuir. Donc, même quand on fait dédoubler d'une manière mécanique par un pareur, je veux dire, il peut y avoir des arrachements, donc il va y avoir des irrégularités dessus, sur la surface, qu'il faut reprendre, et c'est quand même très très difficile d'avoir un résultat parfait. En plus la basane, la peau de mouton, est un cuir qui vieillit plus mal que le chagrin ou le marocain. Bon, voilà. Ce que je préfère travailler, ce sont soit les chèvres, soit le veau. Sauf que le veau, comme c'est un cuir lisse, il faut être beaucoup plus prudent à travailler que le chagrin ou le marocain, parce que le moindre défaut va se voir, le moindre choc... mais bon, c'est un cuir qui est très agréable à utiliser.

Bon, comme on travaille pas sur un seul livre, mais sur des traînes de livres... quand je rentre un livre, j'évalue le travail qu'il y a à faire pour faire un devis et je sais qu'ils sont là parce que je n'ai pas des centaines de livres par avance, même pas des dizaines. Mais il n'y a pas de problème, je sais qu'ils sont là, j'ai choisi ou j'ai vu avec le client quel était le genre de reliure qu'il désirait, donc ils sont là, présents. Et il y a une maturation de la réflexion, il y a un certain délai de travail: quand le client va partir, je vais examiner l'ouvrage, donc je vais le ranger en attendant. Mais entre ce moment où j'ai examiné l'ouvrage, où je vais dans ma tête envisager d'attaquer le travail, de faire ceci, cela, il peut y avoir une évolution alors que je ne vais pas reprendre l'ouvrage en mains, et quand ça va être le moment où je vais travailler, mon geste et mon intervention vont s'être précisés. Si je rentre du travail aujourd'hui, il ne sera fait, il ne sera rendu que dans deux, trois mois, donc il sera commencé, je dirais au plus tard, dans deux mois, deux mois et demi. Pendant tout ce temps d'attente, avant que j'attaque le travail, le livre va être dans mon esprit, et la plupart du temps, quand je vais attaquer le travail, je sais déjà comment *a priori* ça va se dérouler. Avant de commencer à travailler, je vais regarder l'ouvrage, et ensuite, même en cours de travail, je peux être arrêté, par exemple, au niveau de la couture, quand je couds les cahiers les uns après les autres; je peux être attiré par un mot, par une phrase, et donc c'est... ça nourrit ma curiosité d'une manière, je dirais, semblable, et en même temps, avec l'intérêt que j'ai particulièrement pour le livre. C'est pour ça que je fais de la reliure.

Pour les horaires, là, je dirais, je ne suis peut-être pas assez rigide envers moi-même, et donc là c'est plus ma façon de vivre. Donc bon, c'est vrai que n'ayant pas des horaires d'ouverture normaux par rapport à une boutique — même si j'essaie de le faire —, il y a le problème que des personnes qui pourraient m'apporter du travail peuvent se retrouver porte close, mais s'ils ont de la persévérance, ils arrivent à me trouver. Moi qui suis plus quelqu'un du soir, ça ne me gêne pas de faire mes huit heures à partir de quatorze heures... ça m'est arrivé de travailler jusqu'à trois-quatre heures du matin. Parce que je peux aller chercher du papier ou du cuir chez un fournisseur et, sur le chemin, m'arrêter chez un ami libraire, par exemple, ou alors quelqu'un passe me voir et on discute. Mais bon j'arrive toujours à faire mes heures. Je me permets de perdre du temps: mon luxe c'est d'avoir du temps, et je suis quelqu'un qui a besoin de temps pour faire les choses.

CRITIQUE EN AVEUGLE *Quatre critiques réagissent à un texte anonyme. Le nom de l'auteur est caché dans le titre (sous forme d'anagramme), et dans le feuilleton ci-contre.*

Margot Terriber

Le soleil s'était levé dans un ciel tout frais, lavé par les pluies de la veille. L'air, chargé de bleu dans ses profondeurs, simplifiait les masses des bois, avivait d'une acidité neuve le vert de l'herbe. Une de ces matinées où tout sourit, où respirer est une gourmandise. La fraîcheur était imbibée de parfums.

Le château dressait contre la forêt ses tours et leurs casques. Il reprenait une allure de gentilhommière classique, un peu bizarre par son mélange de souvenirs de la Renaissance et des caractères de la lourde architecture locale, mais familiale, solidement assise sur ses bases, et encapuchonnée sous son toit à double pente. Des rais de soleil, traversant les arbres, accrochaient aux murs une dentelle d'ombre. D'immenses platanes tendaient jusqu'à eux leurs mains de feuilles. Accablée par le travail de la floraison, une glycine s'épandait en grappes autour des fenêtres. Son tronc ajoutait à l'architecture une colonne torse dont on n'eût su dire si elle était en bois ou en pierre.

Jusque dans la couleur de l'ombre où baignait la maison, dans les mousses agglutinées aux coins du perron, dans la bonhomie des pierres grises, dans leurs excoriations et leurs taches de lichens, il y avait une certitude tranquille, l'assurance d'une continuité. Une graminée, déposée par le vent sur le fronton ornant la porte, poussait au bout de sa tige fine et frêle une toute petite fleur. Des hirondelles tombaient des corniches, plongeaient sous les platanes, et allaient boire à la fontaine qui dressait ses deux vasques moussues face au perron.

♠ PAULE ANOUILH

J'ai lu, à l'adolescence, le livre d'où ce texte est extrait, bien que m'échappent aujourd'hui et son titre et le nom de son auteur. Trou de mémoire d'autant plus irritant qu'une phrase comme *«L'air, chargé de bleu...»* suscite la levée d'images ambiguës et estompées, une femme errant nue dans un bois un soir d'été, sa robe de mousseline au bout des doigts, sous le regard d'un homme qui s'enorgueillissait d'en avoir fait *«un monstre charmant».* Mais s'agit-il bien du même livre? Comme l'architecture du château évoquée dans ces quelques lignes, le style de celles-ci possède cette *«certitude tranquille»* des romans français d'avant-guerre, un style, lui aussi, solidement assis sur ses bases, un peu précieux, d'une élégance désuète, comme les monstruosités que l'intrigue étale pour le plaisir solitaire d'un lecteur bien élevé. Secrets de famille, complexité des relations sociales... l'ombre de Mauriac n'est pas loin, ou celle de Robert Margerit (ai-je deviné?).

À quinze ans on est avide de phrases — comme un apprenti observe le tour de main d'un compagnon expérimenté. Et c'est sans doute pourquoi cette *«acidité neuve»,* qui n'a plus rien d'audacieux, me fait aujourd'hui venir à la bouche l'eau d'une gourmandise encore inassouvie.

♠ POINT FAIBLE

Ceci est un texte aquarium. En peinture, on appelle ça «nature morte», mais en littérature c'est impossible: la nature vit, donc action. Par exemple, une *«graminée* [...] *poussait au bout de sa tige fine et frêle une toute petite fleur».* Il ne manque plus que la sueur et les ahanements. Ou alors, dans le genre effort surhumain, donc végétal: *«accablée par le travail de floraison, une glycine...».* Ce n'est pas une vie de chien, mais de fleur. Point commun entre les deux: en plus d'agir, on leur prête gratis une âme, genre *«la bonhomie des pierres».* Autre caractéristique: tout y est joli à regarder, sous de tendres éclairages et ondulations. D'abord, les couleurs brillent: *«l'air chargé de bleu* [...], *le vert de l'herbe».* Et qui dit couleurs dit aussi fraîcheur, odeurs, etc. Ensuite, tout est luxe, calme et volupté *(«parfums* [...] *une certitude tranquille»),* même avec le lapsus de légères menaces (l'ombre, les casques...). Par contre, une certaine technicité est requise. On a donc des graminées (lesquelles?), *«une colonne torse»* et la Renaissance convoquée. La tragédie du texte aquarium, c'est d'être impropre aux piranhas, ce qui le rend d'un ennui beaucoup plus mortel.

♠ JACQUES FACIAL

On se croirait dans un texte de George Sand, pour le côté charmant et bucolique de l'endroit. Il n'y a aucune indication formelle de temps ni de lieu, et pourtant j'ai l'impression d'une familiarité avec ce qui est décrit, soit que le texte, de par son caractère descriptif, ressemble à des centaines d'autres, soit qu'il éveille en moi l'idée que j'aurais pu l'écrire. C'est le matin d'un lendemain de pluie, à la campagne, au bord d'une forêt et il fait frais. Le texte me semble construit en entonnoir, la méthode la plus simple et la plus agréable à lire. On commence la lecture par le soleil qui se lève et on la termine en boucle par le vol des hirondelles, du ciel au ciel. Entre les deux, on a comme un zoom sur la scène, une approche au coup par coup, de la tour du château jusqu'à une glycine sur le sol; l'ensemble est fluide. Il y a ce côté intemporel, intangible, d'une image d'Épinal de la campagne, quelle qu'elle soit et où qu'elle soit. J'image très bien ce texte comme l'*incipit* d'un roman d'apprentissage ou d'aventure du genre Eugène Sue. L'équilibre subtil entre ce qui est décrit et ce qui est laissé à l'imagination du lecteur permet de dégager une émotion particulière, mise au service de l'intrigue qui doit suivre. Le lieu y est à mon avis un personnage à part entière.

♠ LÉO TRABANT

Bienvenue au jardin floral. Toute notre équipe a le plaisir de vous accueillir sur ses nouveaux espaces. Une fois passé ce premier contact, le rythme des phrases s'impose. J'ai l'impression de me retrouver devant un de ces volumes des Éditions José Corti, dont il faut couper manuellement toutes les pages avant de pouvoir les lire. Le style évoque Julien Gracq, ou Julien Green, voire une traduction de Dino Buzzati ou de Borges. Le réalisme onirique rehausse le contraste des couleurs. La fraîcheur d'un matin de juillet, convertie en palette de peintre naturaliste. Le fantôme de Rimbaud imprègne ces pages, un fantôme débarrassé de toute ambition visionnaire. Les phrases rigides s'emboîtent les unes dans les autres pour parvenir à l'extinction de tout essor poétique. Le lyrisme est bien là, mais trop de polissage finit par faire taire la voix du démiurge mutant. Le château, occupé à laisser couvrir sa muraille par le lierre interlope, semble tout droit sorti d'un roman d'Horace Walpole, ou pourrait dominer de sa masse maudite les faubourgs de Prague, où les mânes de Kafka n'en finissent pas d'agoniser. L'éruption végétale tisse un suaire matutinal à la mémoire de l'architecte. Le jardinier aura le dernier mot.

par ♣ EUXIN

L'ENQUÊTE

SAGA SF. BD D'EUXIN. ÉPISODE TROIS.

RESUME DES ÉPISODES PRECEDENTS: L'OAZ N'EST PLUS QU'UN TAS DE CHIPS. QUI VA NETTOYER? ON NE SAIT PAS. INÉVITABLE: UNE ÉQUIPE SEC SURGIT AUSSI SEC: L'ÉQUIPE SEC 8. L'ÉQUIPE SEC 8 EST SPONSORISÉE PAR LES BARRES ÉNERGÉTIQUES KOLOTAL. ON EN VEUT!

JE SUIS AVEC

NANNI M. & DAVID T.

par ♠ AARON PESSEFOND

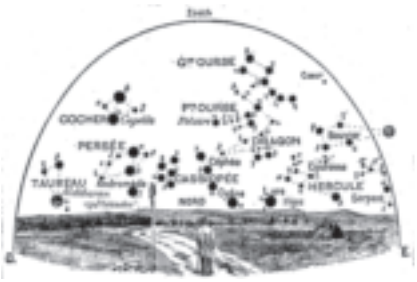
24 MARS, 11H38. Je suis avec Nanni Moretti, dans son cinéma du Trastevere, à Rome. Tout à l'heure, à midi, ce sera la première projection publique du *Caïman*, ici et dans 400 salles à travers l'Italie. Moretti fait les cent pas dans le hall, il joue avec sa barbe, il est au-delà de la nervosité, le «Caïman» c'est Berlusconi, bien sûr, et c'est lui, Moretti, qui le joue. Il est loin, le temps de *Ecce bombo* où son double, Michele Apicella, débattait des problèmes d'identité au sein de l'extrême gauche. Maintenant Moretti est un homme politique, à sa manière. Dans trois semaines, ce sont les législatives italiennes et déjà la gauche l'accuse de faire comme Michael Moore, qui avait remobilisé les partisans de Bush avec *9/11*, Nanni Moretti regarde sa montre, il a décidé de ne pas parler, de laisser son film répondre à sa place, il y a cette phrase de Sandro Bondi, qui dirige *Forza Italia*, sur le film: *«C'est un exemple de fascisme et de communisme fusionnés»*, Nanni Moretti n'est déjà plus ce splendide quadragénaire sur sa Vespa, en mai il sera en compétition à Cannes, il a 52 ans.
27 MARS, 09H40. Je suis avec David Trezeguet dans la salle de musculation du Sisport, dans la banlieue de Turin, il n'a pas encore vu le film de Moretti, son entraîneur à la Juventus Fabio Capello soutient Berlusconi, ça fait 1-1 comme contre la Roma samedi dernier. Dans deux jours David Trezeguet joue en Ligue des Champions contre Arsenal, tout le monde va regarder son duel à distance avec Thierry Henry, il repose ses haltères et attrape une serviette-éponge, il pense déjà à la Coupe du monde et cette fois il sait qu'on ne lui pardonnera pas de ne pas réussir à marquer. Pourquoi en Italie il aligne les buts et en Équipe de France il n'y arrive plus, il ne sait pas, il a dépassé le record de Platini à la Juve, il a 28 ans.

PROVERBE

SANS LES CHEVAUX, LES ÂNES SERAIENT COURSIERS

♣

	RECETTES		DÉPENSES	
	euros	cent.	euros	cent.
Lu-Ve	.....	.....	.....	.....
Sa-Di	.....	.....	.....	.....
Extras	.....	.....	.....	.....



DESCRIPTION DU CIEL
LE PREMIER AVRIL

Notre zénith ne nous montre aucune étoile brillante, mais en descendant vers l'horizon, nous apercevons la *Petite Ourse* dont la *Polaire* est l'étoile la plus remarquable, *Céphée*, *Cassiopée* qui a la forme d'un Σ, et la plus belle étoile du *Cygne,* peu au-dessus du sol. Nous voyons à gauche le *Cocher,* la *Chèvre* et ses *Chevreaux,* puis *Persée, Andromède,* et enfin, le *Taureau* avec *Aldébaran,* belle primaire rougeâtre placée au sommet gauche d'un V (la légende napoléonnienne voyait un N au lieu d'un V en ajoutant une petite étoile au bas et à gauche), et les *Pléiades,* la *Poussinière* des campagnes ou la *Poule* et ses *Poussins (Alcyone,* la plus belle étoile, de 3e grandeur, figure la poule et les autres les poussins). Les Anciens nommaient ce groupe d'étoiles les *Sept,* parce qu'ils en apercevaient sept jusqu'à la guerre de Troie, époque à laquelle *Mérope,* de grandeur variable, diminua d'éclat et ne fut plus visible à l'œil nu. Nous avons un peu à droite la *Grande Ourse,* le *Dragon,* la belle *Véga* de la *Lyre,* le *Bouvier,* la *Couronne,* en forme de cercle, dont la plus belle étoile α, de 3e grandeur, est *Margarita* ou la *Perle* (cette couronne est celle d'Ariane qui a été placée au ciel par Bacchus), puis *Hercule* et le *Serpent.*
Si nous nous tournons vers le sud, nous avons près du zénith le *Lion,* formé surtout d'un grand trapèze, à la droite duquel se trouve la belle primaire *Régulus* (α), un peu au-dessus à gauche γ, étoile double de 2e grandeur, puis sur le côté gauche du trapèze, β de 2e grandeur, et au-dessus, δ, de 3e grandeur.

◄ LE JEU DES CINQ ERREURS CAPITALES ►

par ♠ MICHÈLE BERGÈRE

YEAR OF THE DOG

NEUF HEURES DU SOIR DANS L'UTAH

par ♠ CHARLES PRUDENCE

«Wha'choo talkin' 'bout, Willis?» Depuis vingt ans, il suffisait qu'un *homme bâclé à la 6-4-2* lui balance ces cinq mots dans la gueule pour que Gary Coleman les rumine toute la journée en maugréant, versant des larmes amères comme l'enfant qu'il n'était plus, mais que son corps de 1 mètre 42 restait pour lui. Il était vraiment maudit, lui et tous les autres de *Diff'rent Strokes*. Todd Bridges s'était embarqué dans les complications de l'héroïne, et Dana Plato — qui le défendait toujours et ne doutait jamais de lui — avait basculé dans le *soft porn*, avec toutes les ramifications d'usage (des implants mammaires aux humiliations radio chez Howard Stern) jusqu'à son suicide en 1999. Gary portait un fardeau pire que les autres, parce que son physique à lui ne changerait pas: enfant-star imputrescible, il était l'antéchrist de la profession, le mètre étalon de la misère du vedettariat. Il faisait tapisserie dans un clip sordide de Moby — *We're all made of stars* — et on le portraitisait aujourd'hui sur Broadway, dans *Avenue Q*, chantant *«It sucks to be me.»*
«Quel rapport entre la fusion thermonucléaire et nous?, se demandait Gary Coleman en regardant le ciel crépusculaire. *Quelle contraction de nuages d'hydrogène intercéda à la création de Hollywood-comme-métaphore? Même Hölderlin voulait être une comète: "Car elles ont la rapidité des oiseaux, fleurissent en feu et sont en pureté comme des enfants"…»*
Il allait se resservir un verre de gin lorsqu'il fut ébloui par une intense lumière. C'était Elvis, et de sa bouche sortait des éclairs. *«Si tu as souffert, Gary, c'est que tu as oublié que tu n'étais pas une étoile, mais une fleur. La pensée du néant des choses engendre la compassion.»*

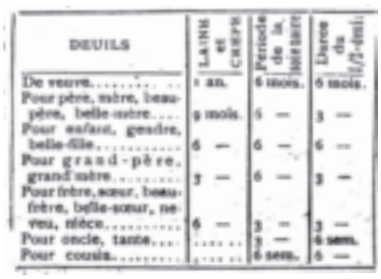
Le Tigre vous offre ces figures d'animaux héraldiques : ours, rencontre de taureau bouclé, hure, rencontre de cerf, lévrier, lion, écureuil, loup, tête de lion arraché

RENSEIGNEMENTS UTILES & AGRÉABLES

ASTROLOGIE DE 1927

Le Bélier (du 21 mars au 20 avril) — *Signe de force et de caprice qui donne le désir de marcher en avant des autres.* Les femmes nées en mars sont jolies, ont le visage ovale allongé, la peau mate, le tempérament légèrement lymphatique, des formes arrondies. Elles sont coquettes, curieuses, friandes; elles aiment la bonne chère, les plaisirs, les hommages et les petites attentions. Leur tête travaillant beaucoup, elles ont tendance à exagérer les choses, et mentent inconsciemment. Leur caractère est capricieux, vif, très susceptible, mais non désagréable.
Les hommes nés en mars ont le caractère vif, nerveux, irascible, mais l'amour-propre chatouilleux. Doués de tempérament passionné mais volage, ils aiment les plaisirs, ils sont jaloux de leur liberté aussi bien au point de vue idées qu'au point de vue sentiments. Ils sont forts en beaux discours, mais leur parole ne les engage pas et ils manquent souvent à leurs promesses. Très studieux, aimant les sciences, la philosophie, investigateurs, innovateurs, ce sont des hommes de progrès et d'action cherchant toujours à marcher à la tête des autres, à diriger; leur volonté est active, entreprenante, mais changeante; ils ne possèdent ni la raison froide et prudente, ni la ligne de conduite bien arrêtée, ils sont avant tout des impulsifs, à décisions brusques, et voulant agir à leur guise.

CONSEILS DE LA VIE PRATIQUE



DEUILS	LAINE et CRÊPE	Période de la soie noire	Durée du 1/2-deuil
De veuve	1 an.	6 mois.	6 mois.
Pour père, mère, beau-père, belle-mère	9 mois.	6 —	3 —
Pour enfant, gendre, belle-fille	6 —	6 —	6 —
Pour grand-père, grand'mère	3 —	6 —	3 —
Pour frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, neveu, nièce	6 —	3 —	3 —
Pour oncle, tante	.....	3 —	6 sem.
Pour cousin	.....	6 sem.	6 —

Règles et durée des deuils — Les grands deuils comprennent, en général, pour la femme, trois périodes: 1° du crêpe, 2° de la soie noire, 3° de demi-deuil. Les petits deuils comportent seulement une période de soie noire, puis une de demi-deuil.
Les hommes portent le deuil en même temps que les femmes, toutefois le deuil du veuf n'est que d'un an (6 mois de grand deuil et 6 mois de demi-deuil). Les enfants au-dessus de 12 ans portent le deuil sans crêpe anglais, en noir et blanc, en blanc ou en gris. Le deuil est facultatif pour eux au-dessous de 4 ans, sauf les deuils de père et mère. Les domestiques doivent être en noir, avec ou sans crêpe, durant tout le deuil des maîtres.

QU'EST-CE QUE LE TIGRE?

LE TIGRE est un hebdomadaire généraliste, indépendant et sans publicité. **LE TIGRE** relève le défi suivant: proposer une aventure de presse novatrice avec de petits moyens, à rebours de la logique économique actuelle.

La charte du **TIGRE** est disponible sur le site internet du journal {www.le-tigre.net}. Cette charte précise :

— la forme de la structure éditrice du **TIGRE**, et notamment la répartition de l'actionnariat : 51% des parts appartiennent aux fondateurs du journal; les 49% restant sont partagés à cette date par 21 actionnaires individuels et une structure d'investissement solidaire. Aucun actionnaire extérieur ne peut détenir plus de 10% des parts.
— l'absence de publicité, un principe fondateur.
— l'absence de recension de l'actualité culturelle.
— le paiement des collaborateurs, sur le principe d'une augmentation proportionnelle des paiements en fonction des ventes.
— l'usage des pseudonymes.
— le droit des auteurs sur leurs contributions.
— l'utilisation de logiciels libres: **LE TIGRE** est réalisé avec Scribus (PAO), OpenOffice (traitement de texte), Gimp (retouche d'image), spip (site internet).

LE TIGRE
BP 30094
75462 PARIS CEDEX 10
01 42 06 84 60
www.le-tigre.net tigre@le-tigre.net

LE TIGRE est publié par la SARL Le Tigre, au capital de 25 000 euros.
Siège social : 25 rue Saint Vincent de Paul 75010 Paris.

Direction de la publication : Raphaël Meltz
Rédaction en chef: Lætitia Bianchi
Secrétariat de rédaction :
Toine Bitrov & Aurélie Delafon
Administration : Luc Mandret

LE TIGRE est réalisé sous Scribus, logiciel libre, et imprimé sur papier recyclé.
ISSN : 1778-9796 Commission Paritaire : en cours.
Imprimé par Corlet, 14110 Condé-sur-Noireau.

© 2006, **LE TIGRE** et les auteurs.

ABONNEMENTS

TARIFS	FRANCE	ÉTRANGER
PAR MOIS | 4 numéros par prélèvement automatique uniquement	9 €	nous consulter
6 MOIS | 26 numéros	50 €	68 €
1 AN | 52 numéros	95 €	130 €
SOUTIEN | 52 numéros	à partir de 250 €	

Chèque de banque non française ajouter 15 €

Prénom, Nom: .....
Adresse: .....
.....
Code postal: ..... Ville: .....
Pays: .....
Abonnement choisi: .....
Mode de règlement:

❑ Règlement par chèque à l'ordre suivant: «Le Tigre»
❑ Règlement par carte bancaire

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire fin: |_|_| |_|_| Les 3 derniers chiffres au dos: |_|_|_|

Date et signature:

❑ Prélèvement automatique pour l'abonnement mensuel (cadre ci-dessous)

Renvoyez ce bulletin avec votre paiement à:
Le Tigre
BP 30094
75462 PARIS CEDEX 10
Pour toutes questions ou précisions: abo@le-tigre.net ou 01.42.06.84.60

ABONNEMENT MENSUEL PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

Pous serez prélevés chaque mois. Vous êtes libre de vous désabonner quand vous le souhaitez.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT n° national d'émetteur: 506 679
Organisme créancier: Le Tigre, siège social 25 rue Saint Vincent de Paul, 75010 Paris

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis établis à mon nom, qui seront présentés par Le Tigre.

Titulaire du compte à débiter.
Nom, Prénom: .....
Adresse: .....
.....
Code postal: ..... Ville: .....
Désignation du compte à débiter.

|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|
Établissement Guichet

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|
N° de compte Clé

Nom et adresse de l'établissement teneur du compte à débiter.
Établissement: .....
Adresse: .....
.....
Code postal: ..... Ville: .....

Date et Signature:

Merci de joindre un RIB ou un RIP à votre autorisation

PEOPLE
par ♣ LOULOU

L'AGENDA DE...

MICHELLE TORR

JEUDI 30 MARS — Concert à Tours (37), Le Vinci, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
VENDREDI 31 MARS — Concert à Chartres (28), Chartrexpo, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
MARDI 4 AVRIL — Concert à Annecy (74), Hall des Expositions (38, bd du Fier), à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
MERCREDI 5 AVRIL — Concert à Besançon (25), Micropolis (3, bd Ouest), à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
JEUDI 6 AVRIL — Concert à Châlon-sur-Saône, Parc des Expositions (1, rue d'Amsterdam), à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
VENDREDI 7 AVRIL — Concert à Saint-Etienne (42), Palais des Sports (bd Jules Janin), à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
MARDI 11 AVRIL — Concert à Dunkerque (59), Le Grand Kursaal, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
MERCREDI 12 AVRIL — Concert au Havre (76), Docks Océane, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
JEUDI 13 AVRIL — Concert à Beauvais (60), L'Elispace, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».
VENDREDI 14 AVRIL — Concert à Amiens (80), Grand Hall de Mégacité, à 15H et 20H20, tournée «Âge tendre et têtes de bois».

EST-CE SI LOIN ?

Exclusif

Les pensions des phosphatiers au RCAR

• Le transfert coûtera 30 milliards de dirhams à l'OCP

À LA UNE DE **L'ÉCONOMISTE** (QUOTIDIEN) **MAROC** 27 MARS 2006

WIKIFEUILLETON
par ♣ CALAMITY J.

DE LA NEUTRALITÉ DU DICTATEUR

La semaine dernière, tu appris, lecteur, comment KOUROINEKO s'était fait passer pour 8 personnes différentes sur Wikipedia [fr.wikipedia.org] afin de voter plus à son aise, et comment 5 enquêteurs avisés avaient découvert la supercherie — TEOFILO se sentait alors bien seul dans sa défense de l'agent octuple. Depuis, nouveau rebondissement, MARC MONGENET, que ces histoires de faux-nez ne font pas rire du tout, a annoncé que KOUROINEKO n'était pas 8 mais 11, et ne s'appelait pas KOUROINEKO mais NEZUMI. NEZUMI, un encyclopédiste actif, efficace, reconnu — pas franchement le prototype du vandale masqué, comme le souligne AUREVILLY: *«je tiens à témoigner, en qualité de bureaucrate, que NEZUMI a toujours été un administrateur irréprochable et qu'il a fait des contributions de valeur à l'encyclopédie. Il reconnaît qu'il est un peu parti en vrille dans cette affaire»*. PABIX propose même qu'*«étant donné la qualité de ses contributions»* on le laisse continuer. Mais NEZUMI tire ses adieux: *«Je ne souhaite pas être débloqué et confirme la disparition de ma page utilisateur et page de discussion»*. Cette fois ça a l'air bien fini, on ne saura jamais comment NEZUMI ou ses doubles seraient intervenus dans le débat qui a repris à propos de la *«Catégorie:Dictateur»* — MINIWARK en avait proposé la suppression *«car le mot dictateur n'est pas assez neutre pour une catégorie»*, et MANCHOT avait été de ceux qui l'avaient fait échouer, argumentant en diplomate que *«rien n'empêche de créer des catégories intermédiaires, pour tous ceux qui ne rentreraient pas totalement dans le moule»*. Ça avait énervé KASSUS: *«Et Napoléon, on le met ou pas?»* puis 22 minutes plus tard: *«Et Louis XIV?»* Finalement, MOGADOR trouve surtout qu'on fait beaucoup de bruit pour rien: *«Un gaucher est quelqu'un qui utilise principalement sa main gauche. Un dictateur est quelqu'un qui use du pouvoir sans contrôle.»* Peut-être l'annonce d'une *Catégorie:Dictateur_gaucher*?

LA VIE DES TIGRES
par ♣ TIGRE DE PAPIER

HOURRA! HOURRA! HOURRA!

EMBLÈME JAUNE, NOIR ET BLANC DES HANSHIN TIGERS DANS UNE BOUTIQUE (D.R.)

Oh oh oh oh, Tigres: hourra hourra hourra hourra! Et un et deux et trois numéros! Oh oh oh oh, Tigres! chantait la rédaction du *Tigre*: qui tenait à préciser par la même occasion que les demi-espaces avant les points d'exclamation, oh oh oh! étaient volontaires: comme celles avant les deux-points: juste pour faire joli. Et parce que, tout de même! Les règles typographiques en vigueur, fussent-elles de l'Imprimerie nationale, étaient faites pour évoluer — SINONONÉCRIRAITCOMMEDVTEMPSDESROMAINS. *O-o-o-o Hanshin Taigasu, fure-fure-fure-fure!* chantait la rédaction du *Tigre*, pour remercier les lecteurs qui indiquaient sur le-tigre.net les kiosques vendant l'animal. Pendant ce temps-là, les Tigres de Hanshin, célèbre équipe japonaise de baseball fondée en 1936, s'inquiétaient. Car la malédiction planait depuis la grande victoire de 1985. Ce-jour là, les supporters des Tigres avaient sauté dans le canal de Dotonbori — chaque supporter représentant un joueur. Comme il manquait le supporter représentant Randy Bass, ils avaient jeté dans le fleuve une statue du Colonel Sanders, le fondateur du *Kentucky Fried Chicken*, en raison de sa ressemblance avec Randy: barbu et américain. L'objet avait été englouti par les eaux — et depuis, les Tigres ne gagnaient presque plus. Alors, pour se donner du cœur à l'ouvrage devant les matchs à venir, ils entonnaient leur chanson: *Comme le grand soleil montant dans le ciel bleu, L'esprit puissant de la jeunesse montre la grâce du vainqueur! Un nom glorieux brille: Tigres de Hanshin, toujours fiers et invincibles! Oh oh oh oh, Tigres de Hanshin: hourra, hourra, hourra, hourra!*

07/13 AVRIL 2006 N° 04

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO DU TIGRE :

PRESSE SPÉCIALISÉE **PATATE-HEBDO** // INTERNATIONAL **RIJEKA (FIUME)** // PORTRAIT **POLICIER** // POINT DE VUE (PHOTO) **YÉMEN** // HISTOIRE **LA CONQUÊTE DU PÔLE NORD** // & LES AUTRES RUBRIQUES